



Organisation
internationale
du Travail

► Comment travailler dans l'économie verte ?

Guide destiné aux jeunes, aux chercheurs d'emploi
et à ceux qui les accompagnent



Un guide
de la collection :
« Construire mon avenir
au travail »

► Comment travailler dans l'économie verte ?

Guide destiné aux jeunes, aux chercheurs d'emploi
et à ceux qui les accompagnent



Copyright © Organisation internationale du Travail 2022

Première édition 2022

Les publications du Bureau international du Travail jouissent de la protection du droit d'auteur en vertu du protocole no 2, annexe à la Convention universelle pour la protection du droit d'auteur. Toutefois, de courts passages pourront être reproduits sans autorisation, à la condition que leur source soit dûment mentionnée. Toute demande d'autorisation de reproduction ou de traduction devra être envoyée à Publications du BIT (Droits et licences), Bureau international du Travail, CH-1211 Genève 22, Suisse, ou par courriel à rights@ilo.org. Ces demandes seront toujours les bienvenues.

Bibliothèques, institutions et autres utilisateurs enregistrés auprès d'un organisme de gestion des droits de reproduction ne peuvent faire des copies qu'en accord avec les conditions et droits qui leur ont été octroyés. Consultez le site www.ifrro.org afin de trouver l'organisme responsable de la gestion des droits de reproduction dans votre pays.

Comment travailler dans l'économie verte ? Guide destiné aux jeunes, aux chercheurs d'emploi et à ceux qui les accompagnent

ISBN: 978-92-2-037411-5 (imprimé)

ISBN: 978-92-2-037412-2 (pdf Web)

Les désignations utilisées dans les publications du BIT, qui sont conformes à la pratique des Nations Unies, et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Bureau international du Travail aucune prise de position quant au statut juridique de tel ou tel pays, zone ou territoire, ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières.

Les articles, études et autres textes signés n'engagent que leurs auteurs, et leur publication ne signifie pas que le Bureau international du Travail souscrit aux opinions qui y sont exprimées.

La mention ou la non-mention de telle ou telle entreprise ou de tel ou tel produit ou procédé commercial n'implique de la part du Bureau international du Travail aucune appréciation favorable ou défavorable.

Pour toute information sur les publications et les produits numériques du BIT, consultez le site Web www.ilo.org/publns.

Illustration de couverture: Charlotte Design

Imprimé en Suisse

► Comment travailler dans l'économie verte ?

Guide destiné aux jeunes, aux chercheurs d'emploi et à ceux qui les accompagnent

Dès 1990, le premier rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) nous alertait sur l'effet néfaste de l'activité humaine sur le changement climatique et le réchauffement climatique. 32 ans plus tard, ces prévisions se confirment et nos vies en sont impactées. Les catastrophes naturelles se succèdent, détruisant des vies, des entreprises, des emplois et poussant les populations à migrer.

Consciente des risques, la communauté internationale s'est organisée et mobilisée pour lutter contre le changement climatique et tenter de contenir le réchauffement climatique moyen. L'accord de Paris sur le climat a été adopté en décembre 2015. La même année, les dirigeants mondiaux ont adopté les 17 objectifs de développement durable (ODD) pour mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et assurer la prospérité pour tous. L'objectif 8 vise à promouvoir une croissance économique inclusive et durable, l'emploi et un travail décent pour tous. La promotion des emplois verts est au cœur de cet objectif.

La transition vers l'économie verte impliquera inévitablement la destruction de certains emplois, mais en même temps, la création de nouveaux. L'OIT estime qu'environ 100 millions de nouveaux emplois pourraient être créés d'ici 2030, entraînant une création nette de 25 millions d'emplois.

Il est donc essentiel de s'y préparer en accompagnant les transitions professionnelles.

De nombreux jeunes, sensibilisés aux enjeux climatiques, souhaitent contribuer à la nécessaire transformation de nos économies en s'orientant vers des métiers verts. Cependant, ils manquent souvent de connaissances sur l'économie verte.

L'objectif de ce guide est d'apporter aux jeunes, aux demandeurs d'emploi et à ceux qui les accompagnent, des informations utiles pour construire leur projet professionnel, soit en tant que salarié de l'économie verte, soit en créant leur propre emploi dans une démarche d'entrepreneuriat durable.

L'OIT aide les États membres à s'adapter, à atténuer l'impact du changement climatique et à gérer des transitions justes sur le marché du travail.

Ce guide est le troisième de la collection "Construire mon avenir au travail", créée par le BIT pour proposer une boîte à outils permettant aux jeunes et à ceux qui les accompagnent de gérer leur vie professionnelle dans un monde du travail en constante évolution.

Nous vous souhaitons un plein succès dans vos projets.

Mme Sukti DASGUPTA

Cheffe de la branche Emploi,
Marché du travail et Jeunesse
BIT - Genève

M. Moustapha Kamal GUEYE

Chef de l'unité Emplois verts
BIT - Genève

Faire sa part, et plus ...

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie dans la forêt amazonienne. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. » »

Cette légende amérindienne popularisée par plusieurs acteurs de l'écologie, illustre la préoccupation de nombreux terriens de « faire leur part », pour contribuer au ralentissement indispensable des changements climatiques. Si l'action isolée du Colibri semble inutile face à l'incendie, cependant, en montrant l'exemple, il inspire les autres animaux et redonne espoir.



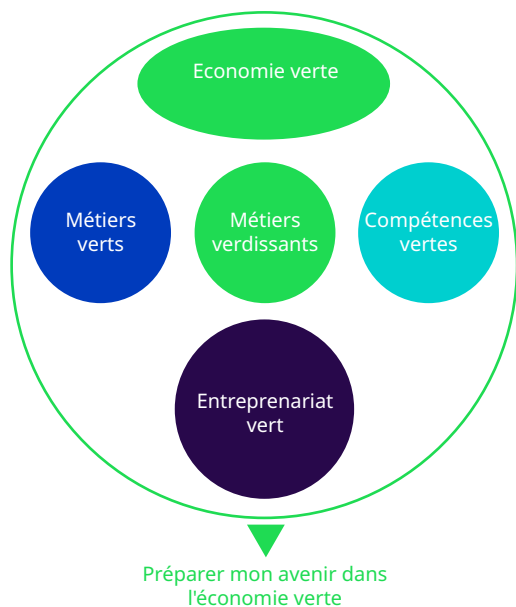
Mais comment faire sa part ? Alors qu'ils doivent choisir leur avenir professionnel, de nombreux jeunes en fin de scolarité, sensibles aux enjeux planétaires, aimeraient que leur futur métier soit cohérent avec leurs convictions et participe à infléchir la courbe du carbone. Cependant, pour les non spécialistes, l'économie verte est encore très floue. Vers quels métiers se diriger ? Quelles compétences acquérir ?

L'objectif de ce guide est donc de vous apporter les informations nécessaires pour comprendre l'économie verte, distinguer les métiers verts et verdissants, identifier les compétences vertes et découvrir les opportunités de l'entrepreneuriat durable pour envisager de créer son propre emploi.

Le dernier chapitre vous guidera, afin que vous puissiez élaborer un projet professionnel solide, réaliste et réalisable, conforme à vos ambitions et convictions.

Ce guide ne s'adresse pas uniquement aux jeunes en phase d'orientation. Il concerne également leurs familles et toute personne qui a envie de donner une nouvelle direction à son parcours professionnel. Enfin, les spécialistes de l'accompagnement de carrière, en particulier les conseillers des services de l'emploi, pourront également l'utiliser comme ressource dans leur pratique quotidienne.

Je souhaite que ce guide réponde à vos questions et vous permette de prendre votre part à la construction d'un avenir plus juste et plus vert !



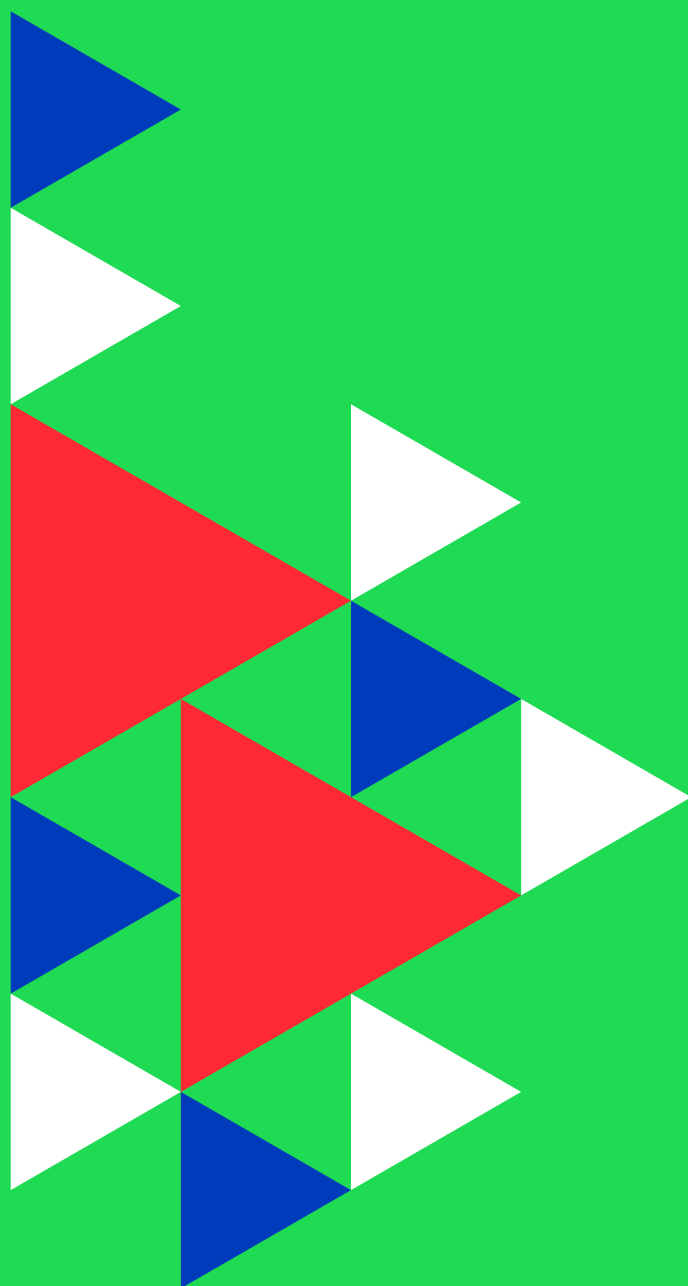
Préparer mon avenir dans
l'économie verte

François DUMORA

Spécialiste des Services de l'Emploi
Référent Orientation Professionnelle
Organisation Internationale du Travail – Genève - 2022

► Sommaire

Comment travailler dans l'économie verte ? Guide destiné aux jeunes, aux chercheurs d'emploi et à ceux qui les accompagnent	iii
Introduction	iv
1 Je veux contribuer à une économie plus verte !	1
1-1: Quelques précisions sur la notion de « changements climatiques »	2
1-2: Quels effets sur le monde du travail ?	4
1-3: Economie verte / emplois verts ?	5
1-4: Chacun peut-il trouver sa place dans l'économie verte ?	7
2 Découvrir les métiers verts	8
2-1: 3 secteurs au cœur de l'économie verte	9
2-2: Où sont les métiers verts ?	11
2-3: Répertoire des métiers verts	13
3 Découvrir les métiers verdissants	19
3-1: Des secteurs économiques en transformation	20
3-2: Répertoire des métiers verdissants	23
4 Nouvelles compétences de l'économie verte	27
4-1: Comment l'économie verte affecte les compétences ?	28
4-2: Lexique du développement durable	29
4-3: Exemples de programmes de formations vertes dans le Monde	32
5 L'entrepreneuriat durable	33
5-1: Créer son propre emploi dans l'économie verte	34
5-2: Conseils de base au créateur d'entreprise	36
5-3: Idées de secteurs où créer son entreprise	37
6 Comment préparer mon avenir dans l'économie verte ?	40
6-1: Préparer mon projet	41
6-2: Conseils pour chercher un emploi	43
Sources utilisées pour ce guide	44





1

Je veux contribuer à une économie plus verte !



Quelques précisions sur la notion de
« Changements climatiques »

Quels effets sur le monde du travail ?

Economie verte / emplois verts ?

Chacun peut-il trouver sa place dans
l'économie verte ?

Comme de nombreux jeunes (ou moins jeunes) l'avenir de notre planète et des générations futures vous inquiète. Au moment de choisir votre futur métier, vous avez envie de vous orienter vers une activité professionnelle qui aura un impact positif pour ralentir le changement climatique et favoriser un développement durable. Ce guide a pour ambition de vous apporter quelques éclairages qui contribueront à votre réflexion.

► 1-1 : Quelques précisions sur la notion de « Changements climatiques »



De quoi parlons nous ?

Selon l'ONU, le terme « changements climatiques » désigne les variations à long terme de la température et des modèles météorologiques. Il peut s'agir de variations naturelles, dues par exemple à celles du cycle solaire. Cependant, depuis les années 1800, les activités humaines constituent la cause principale des changements climatiques, essentiellement en raison de l'utilisation de combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz. Leur combustion génère des émissions de gaz à effet de serre - GES - (principalement le dioxyde de carbone et méthane) qui agissent comme une couverture autour de la Terre, emprisonnant la chaleur du soleil et entraînant une hausse des températures.

Le défrichement des terres et des forêts peut également entraîner la libération de dioxyde de carbone. Les décharges d'ordures constituent une source importante d'émissions de méthane. Les secteurs de l'énergie, de l'industrie, des transports, de la construction ainsi que de l'agriculture et d'autres utilisations des terres figurent parmi les principaux émetteurs.

Et les émissions continuent d'augmenter. En conséquence, la température à la surface du globe est actuellement supérieure de 1,1 °C par rapport à la température enregistrée dans les années 1800. La dernière décennie (2011-2020) a été la plus chaude jamais enregistrée.



Quelles conséquences ?

De nombreuses personnes pensent que les changements climatiques se traduisent principalement par des températures plus élevées. Pourtant, la hausse des températures n'est que le début de l'histoire. Comme la Terre est un système où tout est lié, un changement à tel ou tel endroit peut avoir des répercussions partout ailleurs.

Actuellement, les conséquences des changements climatiques sont notamment les suivantes : sécheresses intenses, pénuries d'eau, graves incendies, élévation du niveau de la mer, inondations, fonte des glaces polaires, tempêtes catastrophiques et déclin de la biodiversité.

Les changements climatiques peuvent influencer sur notre santé, sur notre capacité à produire des denrées alimentaires, sur notre habitat, sur notre sécurité et sur notre travail. Certains d'entre nous sont déjà plus vulnérables à leurs effets, notamment les habitants des petits États insulaires, les peuples autochtones, les femmes des pays en développement ... Des phénomènes tels que l'élévation du niveau de la mer et l'intrusion d'eau salée ont progressé au point que des populations entières ont dû se déplacer, et les sécheresses prolongées exposent des populations au risque de famine. À l'avenir, le nombre de « réfugiés climatiques » devrait fortement augmenter.



Comment agir ?

En 1988, l'ONU a créé le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) en vue de fournir des évaluations détaillées de l'état des connaissances sur les changements climatiques, leurs causes, leurs répercussions potentielles et les stratégies de parade.

Dans leurs rapports successifs, les experts conviennent que le fait de contenir la hausse de la température globale dans la limite de + 1,5 °C nous aiderait à prévenir les effets climatiques les plus graves et à maintenir un climat vivable sur la planète. Pourtant, dans leur 6ème rapport publié en 2021, les experts alertent. Selon eux, les plans climatiques nationaux actuels ne sont pas suffisants et le réchauffement de la planète devrait dépasser + 2°C avant la fin du siècle. La problématique à laquelle nous sommes tous confrontés est considérable, mais nous connaissons déjà de nombreuses solutions

Nous disposons de cadres et d'accords internationaux pour encadrer les progrès, tels que les objectifs de développement durable, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques adoptée en 1992 et l'Accord de Paris signé dans le cadre de la COP21 en 2015. Les trois grandes catégories d'action sont les suivantes : l'atténuation des émissions, l'adaptation aux effets des changements climatiques et le financement des ajustements nécessaires.

Au niveau des systèmes énergétiques, le fait de passer des combustibles fossiles aux énergies renouvelables (comme l'énergie solaire ou éolienne) permettra de réduire les émissions à l'origine des changements climatiques. Cependant, il faut commencer dès maintenant. Une coalition grandissante de pays s'engage à atteindre l'objectif de zéro émission nette d'ici à 2050, mais environ la moitié des réductions d'émissions doivent être effectives d'ici à 2030 si l'on entend contenir le réchauffement en deçà de 1,5°C. La production de combustibles fossiles doit quant à elle diminuer d'environ 6 % par an entre 2020 et 2030.



► 1-2 : Quels effets sur le monde du travail ?

Des destructions d'emploi touchant principalement les plus fragiles

Le changement climatique est probablement le plus grand défi de notre époque. Du fait de la dégradation de l'environnement qu'il génère, le changement climatique représente un risque considérable pour l'économie en réduisant la productivité et en détruisant des emplois.

Sécheresses, vagues de chaleur, pluies violentes, cyclones tropicaux, augmentation du niveau des mers, augmentation des températures ou encore modification de la répartition des précipitations ont entraîné des déplacements de travailleurs, des perturbations des activités commerciales, endommagé les équipements des entreprises, les infrastructures et eu des répercussions négatives sur la productivité, le marché du travail et l'emploi.

Exemples :

- Aux Etats-Unis, en 2012, l'ouragan SANDY a entraîné des milliards de dollars de dommages au niveau d'installations et d'infrastructures publiques et privées, et a provoqué le déplacement de 150 000 travailleurs.
- Aux Philippines, en 2014, le typhon HAGUPIT a touché environ 800 000 travailleurs, endommageant ou perturbant du jour au lendemain leurs moyens de subsistance.
- Au Soudan, en 1995, le stress thermique provoqué par les vagues de chaleur, a entraîné la perte de 3,7 % des heures de travail annuelles, soit l'équivalent de 210.000 emplois à temps plein.

Comme dans toutes les crises, les effets pèsent de manière disproportionnée sur les plus vulnérables. Les plus touchés sont les travailleurs pauvres, les travailleurs indépendants, les travailleurs du secteur informel, les travailleurs saisonniers et les travailleurs occasionnels, sans oublier les micros et petites entreprises. Ils ne disposent souvent pas d'un système de protection sociale adapté, ont des opportunités de revenus alternatifs limitées et dépendent fortement de ressources sensibles au climat, comme les sources locales d'approvisionnement en eau et en nourriture. Enfin, les femmes sont généralement plus touchées que les hommes et en particulier les femmes pauvres vivant dans les zones rurales qui dépendent plus fortement des ressources naturelles.

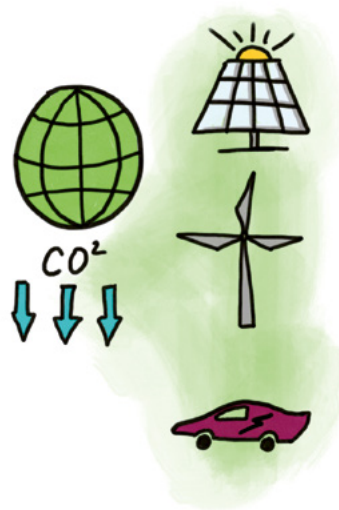


► 1-3 : Economie verte / emplois verts ?

Qu'est-ce qu'une économie verte ?

Selon le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), « Une économie verte entraîne une amélioration du bien-être humain et de l'équité sociale, tout en réduisant de manière significative les risques environnementaux et la pénurie de ressources. Sous sa forme la plus simple, elle se caractérise par un faible taux d'émission de carbone, l'utilisation rationnelle des ressources et l'inclusion sociale. ».

L'objectif est de favoriser une transition juste vers des économies et sociétés écologiquement durables, ce qui génère la création d'emploi décents et une amélioration des conditions de vie des populations les plus défavorisées.



100 millions de nouveaux emplois (Source OIT)

Les stratégies d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à ce changement nécessitent d'investir dans de nouveaux produits, technologies, services et infrastructures, ce qui peut donner une impulsion majeure et créer de nouveaux emplois. Deux scénarios sont pris en compte dans les simulations de l'OIT (rapport de 2019) :

- Le scénario de la transition énergétique qui consiste à remplacer les énergies fossiles par des énergies renouvelables, permettrait de créer 25 millions d'emplois, contre la destruction de 7 millions liés à l'exploitation des énergies fossiles. Soit un solde positif de + 18 millions.
- Le scénario de l'économie circulaire qui consiste à utiliser les ressources de manière durable et recyclable, permettrait de créer 78 millions d'emploi, contre 71 millions détruits, soit un solde positif de + 7 millions d'emplois.

Horizon 2030, en millions d'emploi	Risque destruction d'emplois	Potentiel création d'emplois	Solde
scénario Transition énergétique	-7	+25	+18
scénario Economie circulaire	-71	+78	+7
Total	-78	+103	+25

Au total, 103 millions d'emplois seraient ainsi créés à l'horizon 2030, avec un solde positif de 25 millions. Deux défis s'annoncent :

1. Accompagner et former les personnes dont l'emploi pourrait disparaître (du fait du processus de transition écologique) afin qu'ils puissent développer les compétences nécessaires pour se reconverter dans les nouveaux métiers disponibles.
2. Former les chercheurs d'emploi et les jeunes arrivant sur le marché du travail, pour qu'ils puissent eux aussi saisir les opportunités liées à la création nette de 25 millions de nouveaux emplois.

En quoi consistent les emplois verts ? (Source OIT)

Les emplois verts sont essentiels pour atteindre le développement durable.

Les emplois verts sont des emplois décents qui contribuent à la préservation, la restauration ou l'amélioration de la qualité de l'environnement. Ils peuvent s'exercer soit dans les secteurs traditionnels tels que l'industrie, la construction, l'agriculture, ou dans de nouveaux secteurs verts et émergents comme les énergies renouvelables.

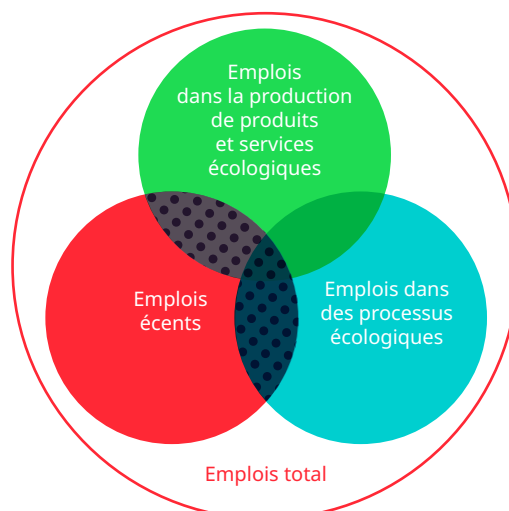
Les emplois verts permettent :

- ✓ Améliorer une utilisation efficiente de l'énergie et des matières premières
- ✓ Limiter les émissions de gaz à effet de serre
- ✓ Minimiser les déchets et la pollution
- ✓ Protéger et restaurer les écosystèmes et la biodiversité
- ✓ Contribuer à l'adaptation aux effets du changement climatique.

A l'échelle de l'entreprise, il existe deux catégories d'emplois verts :

- ✓ Ceux qui vont directement produire des biens ou proposer des services respectueux de l'environnement (exemple : moyen de transport non polluant)
- ✓ Ceux qui contribuent dans l'entreprise à des processus de production respectueux de l'environnement (exemple : réduction de la consommation d'eau), même si le produit fini n'a pas de lien direct avec l'environnement.

Les emplois verts sont tous les emplois qui correspondent aux zones en damier dans le schéma suivant :



► 1-4 : Chacun peut-il trouver sa place dans l'économie verte ?

Vous avez envie de contribuer à la lutte contre le réchauffement et les changements climatique en vous orientant vers un métier de l'économie verte. Est-ce ouvert à tous ?

Ces métiers sont souvent mal connus et beaucoup peuvent penser qu'il s'agit le plus souvent d'emplois hautement qualifiés, nécessitant de longues années d'études et donc fermés à la majorité des postulants. C'est faux. Comme vous le découvrirez dans les chapitres suivants, l'économie verte offre des métiers très variés concernant tous les niveaux de qualification et des profils très différents. Encore faut-il les identifier et acquérir les compétences nécessaires.

Le défi du déficit de compétences pour les emplois verts

Face à l'urgence de transformer nos modes de consommation énergétique et nos pratiques de production, la transition vers une économie plus verte va exiger très rapidement de nouvelles compétences pour de nombreux travailleurs à travers le monde, soit pour évoluer rapidement sur leurs emplois actuels qui doivent être ajustés, soit pour accéder à de nouveaux emplois émergents. Sans une main-d'œuvre correctement formée, la transition sera impossible.

La formation à ces nouvelles compétences, sera une des principales clés de réussite de la transition écologique, car les employeurs qui investissent dans de nouvelles technologies doivent être en mesure de trouver des travailleurs dotés des compétences nécessaires.

Le travailleur qui souhaite saisir les opportunités de ces nouveaux métiers et contribuer à la nouvelle économie verte, doit donc être le pilote de son évolution professionnelle en identifiant le métier qu'il souhaite exercer à l'avenir et les compétences à acquérir. Ce guide vous y accompagne.





2

Découvrir les métiers verts ?



3 secteurs au cœur de l'économie
verte

Où sont les métiers verts ?

Répertoire des métiers verts

► 2-1 : 3 secteurs au cœur de l'économie verte

De quoi parlons nous ?

Au fil des années et des conférences internationales sur le climat, afin de parler un langage commun et de mesurer les évolutions du secteur, les notions se sont définies et stabilisées. Il est généralement admis que l'économie verte regroupe deux composantes : les éco-activités et des activités périphériques.

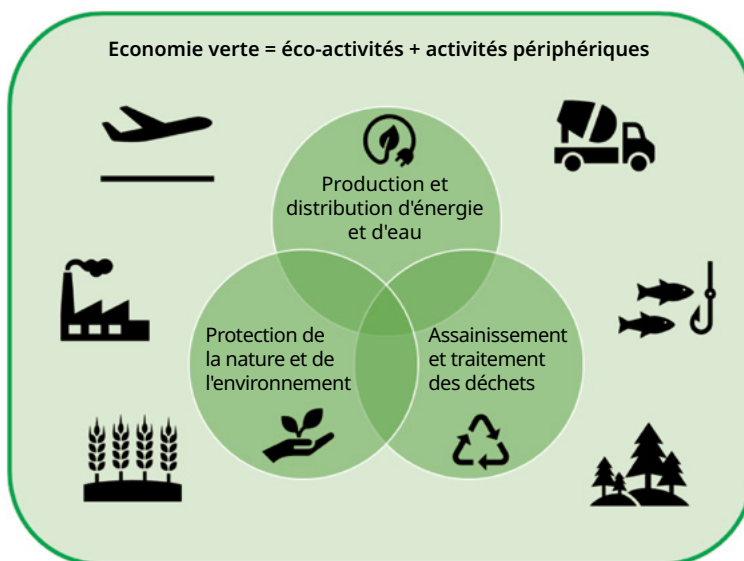
► **Les éco-activités** : activités qui produisent des biens ou services ayant pour finalité la protection de l'environnement ou la gestion durable des ressources naturelles. 3 secteurs sont identifiés comme cœur de l'économie verte :

- Production et distribution d'énergie et d'eau
- Assainissement et traitement des déchets
- Protection de la nature, de l'environnement et de la bio diversité

► **Les activités périphériques** : activités qui agissent en faveur d'une meilleure qualité environnementale, sans que ce soit leur finalité première. 6 secteurs traditionnels sont particulièrement concernés par des transformations de leur modes de production :

- Transport
- Bâtiment
- Agriculture et élevage
- Industrie forestière
- Pêche
- Industrie manufacturière.

Afin d'être efficace, la réaction de nos sociétés et de nos économies pour faire face aux changements climatiques, ne peut pas s'appuyer uniquement sur les éco-activités. S'il est indispensable de se tourner vers des énergies propres et renouvelables, de mieux gérer les ressources en eau, de trier les déchets et de protéger l'environnement, ces actions seront insuffisantes, si nous ne réduisons pas l'action polluante des secteurs d'activité traditionnels. Ces secteurs doivent nécessairement transformer profondément leurs modes de production, pour être plus efficace dans l'utilisation de l'énergie et des ressources naturelles. Quand ils le font, ils contribuent à l'économie verte.



Zoom sur les éco-activités



Production et distribution d'énergie et d'eau

L'utilisation d'énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) constitue la principale source d'émissions de gaz à effet de serre, cause du réchauffement climatique. D'autres énergies alternatives, non ou moins polluantes, doivent être développées pour se substituer, au moins en partie, aux vieilles énergies, afin de produire de l'électricité. Les principales énergies de substitution sont d'origine :

- ✓ Solaire – captée par des panneaux photo voltaïques
- ✓ Éolienne - utilisation de la force du vent,
- ✓ Hydraulique - utilisation de la force des fleuves ou des courants marins,
- ✓ Végétale – production de bio carburants à partir de la biomasse ou de cultures dédiées.

La gestion et production de l'eau est également un enjeu très fort. L'eau douce est une ressource qui se raréfie sur la planète, alors qu'elle est indispensable à la vie, à l'agriculture et à de nombreuses activités de production. Les ressources en eau douce diminuent du fait de l'évaporation liée au réchauffement climatique, du fait de la pollution des nappes phréatiques, du fait de l'accroissement de la population mondiale et du fait d'une mauvaise gestion de la ressource.



Assainissement et traitement des déchets

La pollution de l'air, de l'eau et de la terre est liée à la surproduction de déchets et au déversement de produits nocifs dans l'environnement. Les activités d'assainissement et traitement des déchets visent une utilisation renouvelée et durable des ressources et matériaux. Ainsi, la collecte et le traitement des eaux usées, a pour but d'éviter leur rejet dans la nature, mais également, la réinjection des eaux traitées dans les circuits de consommation. De la même manière, le nettoyage des espaces publics, le ramassage des déchets, leur traitement, visent à supprimer les rejets de produits toxiques dans l'environnement. Ainsi, les déchets sont triés pour isoler tous les matériaux (métaux, plastiques, papier, matière organique ...) qui peuvent être récupérés pour être réintroduits dans un cycle de production. C'est la logique du recyclage.



Protection de la nature et de l'environnement

La planète est notre bien commun et nous l'avons pourtant maltraitée depuis des siècles, et principalement ces 100 dernières années. La protection de l'environnement consiste à prendre des mesures, individuelles et collectives, pour limiter ou éliminer l'impact négatif des activités de l'Homme sur son environnement.

Cela peut impliquer différents types d'action :

- ✓ Actions de préservation et conservation de la nature, par exemple par la création, la gestion et la surveillance d'espaces protégés (parcs nationaux ...)
- ✓ Actions scientifiques d'étude du fonctionnement des écosystèmes pour développer les connaissances nécessaires pour protéger la nature et la biodiversité. Cela contribue à améliorer la compréhension des phénomènes, identifier les risques, les opportunités et parfois arriver à réparer les dommages déjà occasionnés.
- ✓ Activités d'éducation et de sensibilisation des populations mais aussi des décideurs.

► 2-2 : Où sont les métiers verts ?

De quoi parlons nous ?

Attention aux clichés ! Comme vous l'aurez compris en découvrant les différents secteurs de l'économie verte, tous les métiers qui la composent ne s'exercent pas au grand air, en pleine nature ou au contact de la faune. Ceux-ci sont minoritaires.

Les emplois de l'économie verte contribuent à diminuer les consommations d'énergie, de matières premières et d'eau, à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à minimiser ou à éviter totalement toutes les formes de déchets et de pollution, et à protéger et restaurer les écosystèmes et la biodiversité. Ils peuvent s'exercer soit dans les 3 secteurs dit « éco-activités », soit dans les activités périphériques, voire dans d'autres secteurs.

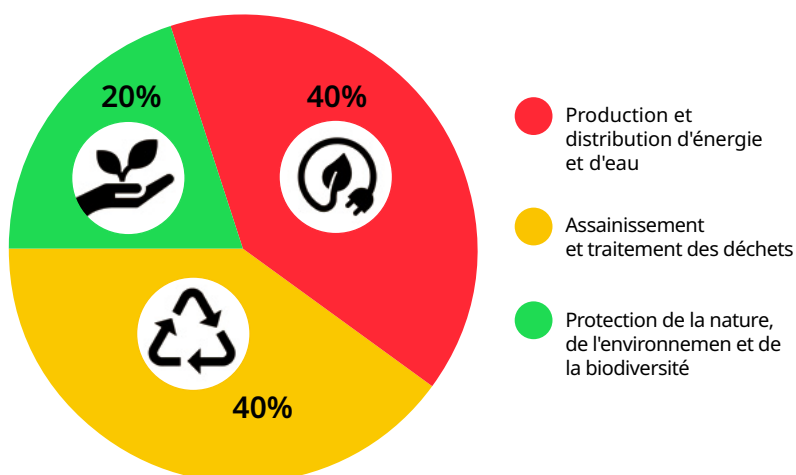
On distingue deux types :

- **Les métiers verts** : Ce sont des métiers dont la finalité et les compétences mises en œuvre contribuent à mesurer, prévenir, maîtriser, corriger les impacts négatifs et les dommages sur l'environnement. Ils sont donc directement liés à l'environnement et à l'économie durable. Quelques exemples : agent de parc national, technicien de mesure de la qualité de l'eau, technicien de tri des déchets.
- **Les métiers verdissants** : Ce sont les métiers dont la finalité n'est pas environnementale, mais qui intègrent de nouvelles "briques de compétences" pour prendre en compte de façon significative et quantifiable la dimension environnementale dans le geste métier. Quelques exemples : agriculteur en production bio, bucheron en forêt éco-gérée, plombier installateur de pompes à chaleur, maçon en construction bioclimatique.

Quel marché de l'emploi pour les métiers verts ?

Principalement localisés dans les 3 secteurs identifiés comme cœur de l'économie verte, les métiers verts sont bien sûr répartis différemment selon les pays et leurs enjeux. Au niveau mondial, on constate que le nombre de postes dans les métiers de la protection de la nature est généralement deux fois moins important que pour chacun des deux autres secteurs. Ce qui peut se résumer par le graphique suivant (auteur) :

Marché de l'emploi pour les métiers verts



Ainsi, les métiers liés à la protection de la nature sont minoritaires. Les besoins principaux se situent le plus souvent dans :

► **La gestion des déchets :**

- ✓ Environ trois quarts des postes liés à la gestion des déchets et à la propreté sont occupés par des personnels peu qualifiés (agents de collecte et de tri).
- ✓ Les collectivités en charge de cette compétence, recherchent également des profils plus qualifiés : responsables de sites ou consultants en gestion des déchets, mais aussi des ambassadeurs de tri et chefs de projet en développement durable pour sensibiliser les particuliers aux enjeux écologiques.

► **La gestion de l'eau :**

- ✓ Les besoins se situent dans la distribution de l'eau potable et l'assainissement des eaux usées. Profils recherchés : des techniciens d'exploitation de l'eau, des hydrogéologues, des hydrauliciens...

► **Les énergies renouvelables :**

- ✓ Les besoins de recrutement sont très importants dans l'éolien et le solaire. Il s'agit principalement de postes d'ingénieurs et de chefs de projet pour la conception des équipements, mais surtout des postes de techniciens pour leur installation, leur exploitation et leur maintenance.

► **La prévention et les économies d'énergie :**

- ✓ Pour réduire l'impact environnemental de leurs activités et appliquer les normes en vigueur, les entreprises traditionnelles s'appuient de plus en plus sur les responsables QSE (qualité, sécurité, environnement), les ingénieurs en efficacité énergétique et les experts en bilan carbone.

► **La lutte contre la pollution :**

- ✓ Le marché de la dépollution des sols recherche des ingénieurs spécialisés. C'est aussi le cas pour les activités de surveillance et mesure de la qualité de l'air.

► **Le secteur du conseil aux entreprises et aux collectivités :**

- ✓ Les entreprises, tous secteurs confondus, recrutent dans de nombreux domaines d'expertise : la politique environnementale, la sécurité, la gestion des risques, la maîtrise de l'énergie, le recyclage. Experts bilan carbone, ingénieurs d'affaires et autres consultants sont très recherchés par les sociétés de conseils ou par les entreprises elles-mêmes.
- ✓ Ces métiers nécessitent des compétences telles que le management environnemental, le conseil et la communication, pour intégrer la prise en compte de l'environnement dans l'entreprise.

Les métiers de la protection de la nature offrent généralement moins de postes car ne bénéficiant pas du même niveau de financement que les autres secteurs à fort enjeux industriels et commerciaux. Souvent situés dans les structures publiques ou associatives il s'agit principalement d'emplois qualifiés à profils très diversifiés.

► 2-3 : Répertoire des métiers verts

De quoi parlons nous ?

Pour être en mesure de réfléchir à une orientation vers les métiers de l'économie verte, il est indispensable de disposer des éléments pour comprendre ce secteur et d'identifier les principaux métiers. C'est bien l'objectif de ce guide. **Le répertoire que nous vous proposons ici, n'est pas exhaustif.** Il ne peut pas lister et détailler tous les métiers qui existent, mais il vise à présenter les principaux, dans chaque secteur d'activité. Les informations données sont générales. **Des spécificités existent par pays ou région du monde.** Ces éléments ne constituent qu'une base de départ à votre réflexion et vos recherches. Des informations supplémentaires pourront facilement être trouvées sur internet. Voir la liste des sites utiles à la fin de ce guide.

NB : Dans le répertoire ci-dessous, les métiers portent alternativement un nom féminin ou masculin. C'est un choix volontaire de l'auteur pour montrer qu'ils peuvent tous être pratiqués aussi bien par des femmes que par des hommes. Le genre attribué au nom de chaque métier n'est donc pas restrictif, au contraire.



Métiers de l'assainissement et du traitement des déchets

Intitulé	Descriptif	Conditions de travail et profil
Opératrice d'assainissement / Egoutière	L'opératrice d'assainissement entretient et nettoie les canalisations d'assainissement et les ouvrages qui s'y rapportent sous la voirie et dans les stations de relèvement et de pompage. A bord d'une hydrocureuse, elle assure une maintenance préventive et corrective des installations : détection des anomalies, curage, pompage et nettoyage des réseaux d'eaux usées et pluviales.	Travail en équipe, en extérieur, en milieux obscurs. Contraintes climatiques, bruit et odeurs, contact avec des nuisibles (insectes, rats). Horaires irréguliers. Travail fréquent nuit et week-end, le plus souvent debout avec manutentions.
Agent chargé de la collecte des déchets	Professionnel de l'hygiène, il effectue par camion l'enlèvement à domicile des ordures ménagères. Il les transporte ensuite dans un site de traitement ou vers un incinérateur. Il contribue aux opérations de tri des déchets réalisé en amont par les particuliers ou les entreprises.	Travail en mini équipe, en extérieur par tous les temps, principalement en milieu urbain, en horaires décalés ou de nuit.
Agente de tri des déchets	L'agente trie les déchets issus des collectes sélectives et oriente les matières triées vers les filières de valorisation. Dans une unité de traitement et de valorisation des déchets, il assure la vérification et le dispatching des déchets qui passent sur le convoyeur (tapis roulant défilant à grande vitesse). Il est ainsi l'un des tous premiers maillons de la chaîne de recyclage.	Le métier nécessite autonomie, dextérité, rapidité et le goût du travail en équipe. Il implique une connaissance minimale des déchets et le strict respect des consignes d'hygiène, de sécurité et environnementales.
Agent de déchetterie	L'agent accueille les usagers qui viennent jeter des encombrants ou déchets spécifiques et assure la surveillance et le bon usage d'une déchetterie. En fonction des déchets il indique les bacs et conteneurs adéquats. En parallèle, l'agent de déchetterie assure aussi des tâches administratives et de gestion, ainsi que l'entretien et la maintenance du site.	Travail en extérieur qui nécessite une bonne résistance physique. Il implique le sens de l'organisation et du contact clientèle. Une certaine autonomie est requise car souvent l'agent d'accueil est seul sur le site. Les horaires sont réguliers (week-end compris).
Agente valoriste	L'agente recycle les objets collectés au sein de sa structure. Elle les trie, les vérifie, les nettoie, les répare et les relooke afin de leur donner une seconde vie pour qu'ils soient vendus et réutilisés.	Le métier nécessite d'être bon bricoleur, le sens de l'organisation et du contact.



Intitulé	Descriptif	Conditions de travail et profil
Ambassadeur du tri	L'ambassadeur informe et promeut la collecte sélective des déchets auprès des habitants. Il est un lien essentiel entre les usagers et le service de collecte des déchets. Il a pour mission d'inciter les habitants à trier correctement leurs déchets (recyclable, verre, papier, encombrant, pile et encre) dans le cadre d'une politique environnementale et de développement durable.	L'ambassadeur du tri a le sens du contact et de l'écoute. Il a une aptitude à communiquer et à convaincre et des qualités pédagogiques évidentes. La prise de parole ne lui fait pas peur. Le métier implique de fréquents déplacements.
Technicienne analyse et qualité de l'eau	La technicienne analyse, mesure et contrôle en laboratoire les qualités chimiques, physiques et biologiques de l'eau, sur la base d'échantillons qu'elle reçoit. Elle peut ainsi détecter impuretés et pollutions. Elle analyse prioritairement l'eau destinée à la consommation humaine, mais également les eaux du milieu naturel (nappes phréatiques), les eaux usées, les eaux de baignade.	Travail en laboratoire. Ce métier demande beaucoup de rigueur et de précision tant au niveau des analyses que du respect des protocoles et règles QHSE.
Technicien traitement des eaux / Agent de station d'épuration	Le technicien traitement des eaux assure le suivi et le contrôle des process dans une usine de production d'eau potable, une station d'épuration. Il assure le suivi des étapes de traitement (dégrillage, forage, décantation, filtration, chloration, ozonation, traitement des boues...). Il réalise les contrôles et prélèvements, vérifie et relève les analyseurs et assure le suivi.	Son travail implique des responsabilités et un respect très strict des règles et des normes qualité et environnementales. Il travaille en équipe, parfois en 2x8 ou en 3x8, et peut-être assujéti à des astreintes.
Technicienne dépollution	La technicienne dépollution est chargée de la mise en œuvre et du suivi des travaux de réhabilitation des sols et sites pollués. En amont, elle prépare, installe et règle les matériels. Elle procède aux opérations de dépollution et de traitement des sols et des nappes puis d'évacuation des éléments pollués.	Le métier implique la maîtrise des techniques de prélèvement, de l'instrumentation scientifique et technique et des techniques de dépollution. Des connaissances en chimie, géologie, hydrologie sont utiles.
Ingénieur unité de valorisation énergétique	L'ingénieur unité de valorisation énergétique (UVE) conduit des projets d'optimisation de la performance énergétique sur des unités d'incinération de déchets ménagers qui ne servent pas seulement à éliminer les déchets mais permettent en parallèle de les valoriser et de produire de l'électricité ou d'alimenter un réseau de chaleur ou d'eau chaude.	Le métier implique des connaissances techniques, environnementales et réglementaires et la maîtrise de l'anglais. Selon les profils de poste, des compétences en gestion de projet sont également souhaitées.
Responsable de site de traitement des déchets	La responsable assure l'exploitation et la gestion d'un site de traitement ou de stockage. Elle gère les opérations de recyclage et de valorisation, d'incinération ou d'enfouissement des déchets. A la fois technicienne et manager, sa mission est de coordonner une unité de traitement et d'organiser son bon fonctionnement dans tous les domaines.	La fonction nécessite des compétences polyvalentes, une bonne connaissance du génie des procédés appliqué au traitement des déchets, des qualités de communicant, de manager et de gestionnaire.

Métiers de la production et distribution d'énergie et d'eau

Intitulé	Descriptif	Conditions de travail et profil
Installateur panneaux solaires	L'installateur pose, répare et entretient les panneaux solaires photovoltaïques (production d'électricité) ou thermiques (eau chaude et chauffage). Il réalise en amont les études préalables au chantier, conseille et informe le client (estimation de la production en fonction de l'ensoleillement, temps et coût du chantier, étapes et déroulement du chantier...).	L'installateur de panneaux solaires travaille en hauteur et en extérieur. Il doit avoir une bonne condition physique et de l'endurance car les conditions météorologiques ne sont pas toujours optimales. Evidemment, ne pas avoir le vertige est une obligation.
Technicienne de maintenance sur éoliennes	La technicienne participe à la maintenance des éoliennes, machines qui utilisent la force du vent pour produire de l'énergie ou pour pomper de l'eau. Elle est chargée des opérations de mise en route et de vérification mécanique avant livraison ainsi que des opérations de maintenance préventive (entretien, mise à niveau) ou corrective (réparation, changement de pièces).	Juchée à plus de 80 mètres de hauteur, la technicienne ne doit pas être sujette au vertige et être en excellente condition physique. Elle est soumise aux changements climatiques : soleil, vent, pluie. Elle se déplace de chantier en chantier et est soumise à des astreintes.
Conseiller en énergies	Le conseiller en énergie a pour rôle de guider les consommateurs dans leur démarche d'économies d'énergie. L'objectif est double : aider le consommateur à alléger sa facture d'énergie tout en faisant la promotion de l'utilisation des énergies renouvelables. Il peut proposer différentes solutions énergétiques et équipements moins énergivores.	Ce poste est souvent occupé par des profils commerciaux ayant un fort intérêt pour les problématiques des énergies vertes et renouvelables, de l'écologie.
Econome de flux	L'économe de flux est une spécialiste de la prévention des gaspillages en matière d'énergie et d'eau. Elle intervient auprès des collectivités, des administrations, des entreprises pour diminuer leurs consommations. Elle établit des diagnostics et préconise des solutions de façon à réduire les surconsommations.	Le métier nécessite un bon bagage technique (énergie, thermique), des connaissances juridiques et réglementaires et des qualités de pédagogue et de communicant.
Hydrologue	L'hydrologue est un scientifique spécialiste de l'étude du grand cycle naturel de l'eau (pluie, ruissellement, évaporation). Il assure des missions de contrôle des eaux de surface, de préservation des milieux aquatiques et de gestion de la ressource en eau. Il s'intéresse principalement aux eaux de surface. Il mesure les variations de l'état et des caractéristiques des cours d'eau.	L'hydrologue mène à la fois des observations sur le terrain mais travaille aussi beaucoup à l'aide d'outils de modélisation, de SIG (système information géographique).
Ingénieure R&D énergies renouvelables	L'ingénieure en énergies renouvelables est une spécialiste de la transition énergétique et des nouvelles énergies. Elle travaille sur des projets liés à la biomasse, à l'éolien, à l'hydraulique, au solaire et à la géothermie. Elle travaille aussi bien à l'implantation et à la modernisation de sites qu'à l'amélioration des techniques existantes ou à la découverte de nouvelles sources d'énergies.	Le métier implique une grande maîtrise technique, des qualités de communicant et des compétences rédactionnelles. Une certaine mobilité est souvent requise. L'ingénieur travaille généralement au sein d'équipes pluri-techniques dans des bureaux d'étude.

Métiers de la protection de la nature, de l'environnement et de la biodiversité



Intitulé	Descriptif	Conditions de travail et profil
Garde nature	Sur le terrain, le garde nature assure la protection du patrimoine naturel et la préservation de la biodiversité. Il surveille le site ou l'espace naturel dont il a la charge (montagne, forêt, littoral, milieux aquatiques, réserve naturelle). Il assure une veille écologique, l'entretien du patrimoine et des installations.	Le métier demande un fort intérêt pour l'environnement et la biodiversité. Des connaissances relatives à la faune, à la flore, à l'écologie sont indispensables. Au contact du public, le garde nature doit avoir des qualités relationnelles et pédagogiques. Toujours en extérieur, le métier nécessite une bonne condition physique.
Animatrice nature et environnement	L'animatrice nature et environnement accompagne, encadre et anime des groupes scolaires et périscolaires, mais aussi des adultes, pour les sensibiliser à la protection de la nature et de l'environnement. Elle conçoit et met en œuvre des activités pédagogiques basées sur la connaissance de l'environnement.	L'animatrice environnement doit donc posséder une bonne culture naturaliste et une connaissance des outils de communication qui lui permette de s'adapter à différents publics. Si elle travaille au sein d'une équipe, elle s'insère dans le projet pédagogique établi par cette équipe.
Technicien hygiène, sécurité et environnement	Le technicien hygiène, sécurité et environnement (HSE) veille à prévenir les risques industriels, fait respecter les conditions d'hygiène et de travail, aide à produire sans polluer. C'est un gestionnaire du risque qui met en œuvre la politique sécurité environnement de l'entreprise et les actions de prévention.	Ce métier exige une bonne résistance physique, du sang-froid, de l'initiative, de l'observation et de la discrétion. A l'interface avec d'autres services de l'entreprise, il nécessite aussi de la clarté, des qualités pédagogiques et le sens du relationnel.
Technicienne qualité de l'air	La technicienne qualité de l'air assure l'exploitation et la maintenance des stations atmosphériques chargées de vérifier la qualité de l'air sur l'ensemble d'un territoire. Elle traite et contrôle les paramètres quotidiens transmis par les différents capteurs disséminés sur son territoire.	La technicienne assure de nombreux déplacements sur le territoire dont elle a la charge ce qui implique de l'autonomie. Ses interventions nécessitent de bonnes connaissances en électronique, en électrotechnique et en automatisme.
Technicien forestier	Le technicien forestier gère un espace forestier. Il en assure la protection et l'entretien. Il assure la gestion durable de la forêt. Il a trois grands domaines d'intervention : la production de bois, la préservation de la biodiversité et l'accueil du public.	Souvent sur le terrain, une autre partie importante de son travail se déroule au bureau : statistiques, enquêtes sur les maladies des arbres, comptabilité, gestion. Le métier nécessite d'être autonome et des qualités de communication.
Experte bilan carbone	L'experte aide les entreprises et les collectivités à modifier leur stratégie pour limiter leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) et donc l'impact de leur activité sur le climat. Sa mission est double : réaliser un audit des émissions de gaz à effet de serre puis préconiser des solutions pour les réduire.	Le métier implique des qualités de synthèse, d'organisation et de rigueur ainsi que de solides connaissances scientifiques. Il faut de surcroît avoir une bonne aisance à l'oral et savoir être persuasif et pédagogue pour défendre ses préconisations.

Métiers de la protection de la nature, de l'environnement et de la biodiversité (suite)

Intitulé	Descriptif	Conditions de travail et profil
Eco conseiller	Professionnel de l'environnement et du développement durable, l'éco-conseiller à une fonction de conseil, d'aide à la décision et d'animation de projets. Il accompagne les décideurs sur les problématiques environnementales et pilote des projets de développement durable.	Cette fonction implique des connaissances et compétences transversales dans le domaine du développement durable. L'éco-conseiller doit avoir aussi d'excellentes qualités de communicant car il est amené à travailler avec de nombreux partenaires. Des compétences en gestion de projet sont également nécessaires.
Ingénieure des ponts, des eaux et des forêts	L'ingénieure travaille à l'aménagement du territoire, à la préservation des espaces naturels et à leur valorisation. Elle participe à la conception, à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation des politiques publiques dans multiples domaines : climat, énergie, logement, transport, agriculture	L'ingénieure des ponts, des eaux et des forêts peut exercer ses fonctions dans des services ministériels, pour des collectivités locales ou dans des cabinets privés.
Ingénieur d'étude des milieux naturels	L'ingénieur d'études des milieux naturels est un gestionnaire de la nature. Il développe, adapte et applique des techniques de suivi des évolutions positives ou négatives des milieux naturels. Il réalise des campagnes de recueil de données et des enquêtes sur le terrain (flore, faune, sols, irrigation...).	Ce métier s'exerce dans trois cadres différents : bureau, laboratoire de recherche et d'enseignement et sur le terrain en extérieur. Des déplacements, parfois de longue durée, ne sont pas à exclure.
Ingénieure écologue	L'ingénieure écologue étudie, analyse et prévoit l'impact des activités de l'homme sur son environnement et la biodiversité. C'est une experte du fonctionnement des écosystèmes naturels ou anthropisés (c'est-à-dire modifiés par l'homme). Elle est chargée de veiller à la préservation et à la conservation de l'environnement.	Le métier implique une solide culture scientifique, la maîtrise des outils de SIG et de l'anglais technique. A l'aise à l'écrit (rédaction de rapports) comme à l'oral (en contact avec de multiples interlocuteurs, animation de réunions), l'ingénieur écologue doit être habitué à piloter des projets.
Chargé de mission patrimoine naturel	Le chargé de mission du patrimoine d'un espace naturel élabore, met en œuvre et pilote toutes les actions destinées à la préservation et à la valorisation de ce patrimoine. Il est responsable des projets conduits sur son territoire : travaux de mise en valeur, aménagements touristiques ...	Ce métier de réflexion, de coordination et de mise au point de projets implique des relations avec de nombreux acteurs. Il implique aussi des compétences techniques et organisationnelles. Le temps consacré aux réunions de travail est donc important, mais le chargé de mission du patrimoine se déplace également sur le terrain.
Directrice de parc naturel	La directrice d'un parc naturel ou d'une réserve gère l'ensemble des activités permettant de protéger et de mettre en valeur ces espaces. La directrice est avant tout une gestionnaire qui gère un budget, des équipes, mais également des projets destinés à la préservation et au développement de sa structure.	La directrice doit collaborer avec des scientifiques au sein de ses équipes, avoir des notions de droit de l'environnement, encadrer l'accueil du public, organiser les relations entre le parc et les responsables locaux. Diplomatie, compétences techniques, juridiques et en gestion, telles sont les qualités et compétences requises.

Le monde du travail est en constante évolution. Certains des métiers listés ici vont probablement connaître des changements importants, en particulier du fait de l'automatisation et du numérique. Certains métiers vont peut-être disparaître et de nouveaux métiers vont être créés pour répondre à l'évolution de nos sociétés. Il est donc important de se tenir en veille sur ces évolutions.



3 Découvrir les métiers verdissants ?



Des secteurs économiques en
transformation

Répertoire des métiers verdissants

► 3-1 : Des secteurs économiques en transformation

De quoi parlons nous ?

Comme expliqué au chapitre 2, Il est généralement admis que l'économie verte regroupe deux composantes : les éco-activités et des activités périphériques.

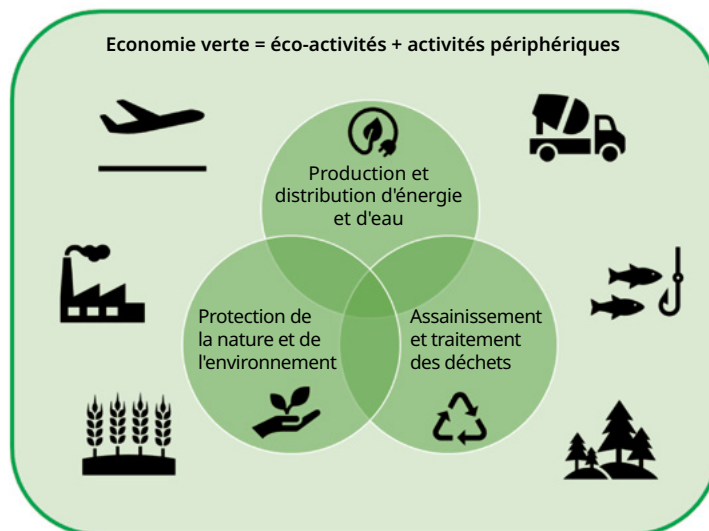
Les **activités périphériques** agissent en faveur d'une meilleure qualité environnementale, sans que ce soit leur finalité première. Il s'agit principalement de 6 secteurs traditionnels, fortement émetteurs de gaz à effet de serre (voir graphique) qui sont en mutation afin de réduire leur action polluante en transformant profondément leurs modes de production ou leurs orientations. Ces dernières années, dans de nombreux pays, la réglementation environnementale s'est durcie pour forcer ces secteurs à des transformations indispensables à l'environnement.

- Transport
- Bâtiment
- Agriculture et élevage
- Industrie forestière
- Pêche
- Industrie manufacturière.

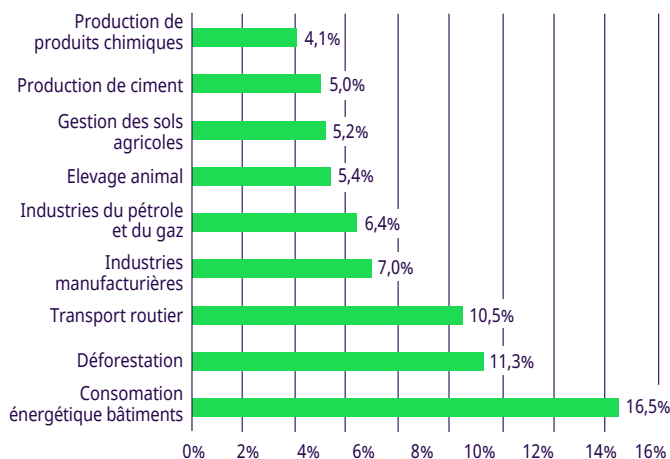
C'est le plus souvent dans ces activités périphériques, que l'on identifie les métiers verdissants. A noter que le secteur des Services peut également être ajouté à la liste des secteurs qui font leur transition écologique, avec par exemple le fort développement de l'éco-tourisme.

Les métiers verdissants : Métiers dont la finalité n'est pas environnementale, mais qui intègrent de nouvelles "briques de compétences" pour prendre en compte de façon significative et quantifiable la dimension environnementale dans le geste métier.

En volume sur le marché de l'emploi, les métiers verdissants représentent le plus souvent un volume de postes beaucoup plus important que les métiers verts.



Principaux secteurs émetteurs de gaz à effet de serre
Word Ressource Institute 2009



Zoom sur les activités périphériques



Bâtiment

Si l'on additionne les bâtiments à usage d'habitation et ceux à usage de bureaux, leur consommation énergétique représente la première source de GES, avec plus de 16 %. La rénovation énergétique des bâtiments est donc un enjeu majeur pour réduire ces émissions. La priorité est de faire disparaître les « passoires thermiques » c'est-à-dire de mieux isoler les maisons et immeubles. Les législations se durcissent et les dispositifs d'aides se déploient pour inciter à ces rénovations. Mais les transformations touchent également la construction neuve, avec là encore des réglementations qui incitent à des matériaux et techniques plus performants : chauffe-eau solaires, pompes à chaleur, récupération d'eaux de pluie ... pour aboutir à des bâtiments éco-conçus, voire à énergie positive. Le secteur de la construction est probablement un des plus impactés par le verdissement de l'économie, avec de fortes conséquences sur la création d'emploi et les compétences attendues.



Industrie forestière

Si l'industrie forestière est le second secteur contributeur aux émissions de gaz à effet de serre (GES), c'est à cause de la déforestation. En effet, les écosystèmes forestiers ont une capacité naturelle à absorber le CO₂. En coupant les forêts de manière démesurée, cette capacité est limitée et l'industrie forestière contribue pour 11 % à l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. L'impact est aussi déplorable sur les populations autochtones, la biodiversité, la dégradation des sols, et les ressources en eau.

Des orientations sont prises pour limiter la déforestation et favoriser une exploitation régulée, responsable et durable de la ressource en bois. Cela passe par la labélisation des modes d'exploitation (CFC), la reforestation, l'adaptation des espèces, la sanctuarisation de certains massifs forestiers ...



Transport

Le transport routier contribuerait à plus de 10 % des émissions de GES. Il faut y ajouter le transport maritime et aérien qui se sont fortement développés ces dernières décennies avec un effet polluant très fort, du fait du type de carburants utilisés.

Les orientations visent à limiter le transport en véhicule individuel et favoriser le transport en commun, dont le ferroviaire, ainsi que les mobilités douces. A moyen et long terme, il s'agit de basculer vers des moyens de transport beaucoup plus propres. Les principaux axes privilégiés sont :

- ▶ Gratuité des transports en commun dans certaines villes
- ▶ Incitation au covoiturage et réduction de la vitesse autorisée en agglomération
- ▶ Incitation à l'achat de véhicules électriques, voire hybrides
- ▶ Favoriser le vélo, donc les voies cyclables et tous types de « mobilités douces »
- ▶ Développer des moteurs d'avion beaucoup moins polluants,
- ▶ Relancer la propulsion à voile pour la marine marchande ...

Ces orientations impliquent une transformation industrielle importante, générant de nombreux emplois en ingénierie, R&D, mais également en production.



Industrie manufacturière

Au cours du dernier siècle, l'industrie s'est employée à maximiser la production pour répondre aux demandes engendrées par l'augmentation de la population mondiale, l'élévation des niveaux de vie et la progression de l'urbanisation. Cependant, la production industrielle, grande consommatrice d'énergie (électricité et gaz) et d'eau, est aujourd'hui le 4ème secteur émetteur de GES. Son activité nuit à notre santé, pollue l'air que nous respirons, contamine les sols et l'eau et épuise les ressources mondiales.

Le secteur industriel doit se transformer rapidement pour améliorer fortement son efficacité énergétique et son utilisation des ressources. Les entreprises vont devoir modifier leurs usines pour économiser l'énergie, utiliser davantage de matériaux recyclés et déployer de nouveaux procédés de production. Si l'on prend l'exemple de l'acier, une utilisation accrue de la ferraille entraînerait une diminution de la consommation d'énergie, d'eau et de terres et réduirait les émissions de GES. Pour concrétiser ces possibilités, les autorités publiques devront prendre des mesures réglementaires et incitatives pour pousser l'industrie à se détourner de l'économie linéaire – qui extrait, transforme, consomme puis élimine les matières premières – et généraliser la décarbonisation, l'économie circulaire et l'utilisation efficace des ressources.



Agriculture et élevage

En additionnant l'élevage animal et l'exploitation des sols, le domaine de l'agriculture contribue à plus de 10 % aux émissions de GES. Ses effets négatifs sur l'environnement sont graves. Ils incluent notamment la pollution et la dégradation des sols, de l'eau et de l'air. Mais l'agriculture peut aussi avoir des effets positifs car les cultures et les sols absorbent les gaz à effet de serre et certaines pratiques agricoles atténuent les risques d'inondation.

L'un des principaux défis que doit relever le secteur agricole consiste à nourrir une population mondiale en expansion tout en réduisant son empreinte écologique et en préservant les ressources naturelles pour les générations futures. Les agriculteurs ont progressé dans l'utilisation et la gestion des nutriments, des pesticides, de l'énergie et de l'eau, dont les quantités par unité de surface ont diminué. Malgré ces améliorations, cependant, il reste beaucoup à faire et les pouvoirs publics ont un rôle important à jouer en favorisant une agriculture raisonnée ou biologique, en renforçant l'éducation à l'alimentation, en organisant mieux la gestion de la ressource en eau.



Pêche

Les populations de poissons, de crustacés et de mollusques sont renouvelables, mais pas inépuisables. Lorsque l'industrie retire de l'océan plus de poissons qu'il ne peut s'en reproduire, les stocks ne peuvent que diminuer, voire s'effondrer. La surpêche s'explique entre autres par les rapides progrès techniques des 70 dernières années. Des filets de plus en plus efficaces, des sonars, radars et d'autres détecteurs de poisson ont aidé à localiser et à suivre aisément les bancs de poissons. Des chalutiers-usines congélateurs sont aussi apparus, pouvant rester en mer pendant des mois. De lourds filets ratissent les fonds marins provoquant une destruction des habitats, coraux et éponges et capturant des espèces secondaires ou mammifères marins, qui seront ensuite rejetés.

Un encadrement des pratiques est indispensable pour une pêche qui ne menace pas l'écosystème, protège l'environnement et fournit indéfiniment aux humains des emplois et de la nourriture.

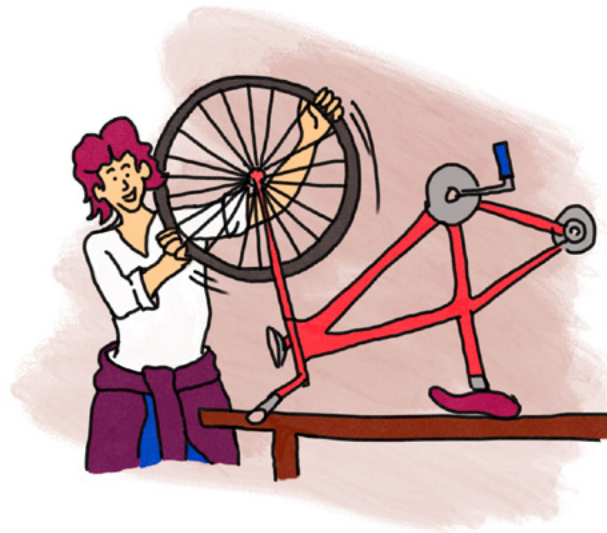
► 3-2 : Répertoire des métiers verdissants

De quoi parlons nous ?

Cette section vise à vous permettre d'identifier les principaux métiers dit « verdissants ». Il s'agit rarement de nouveaux métiers, mais le plus souvent de métiers en mutation où les professionnels développent de nouvelles compétences pour accompagner la mue de leur secteur d'activité. Ce répertoire n'est pas exhaustif. Les informations données sont générales. Des spécificités existent par pays ou région du monde. Ces éléments ne constituent qu'une base pour poursuivre votre réflexion et vos recherches. Des informations supplémentaires pourront facilement être trouvées sur internet. Voir la liste des sites utiles à la fin de ce guide.

NB : Dans le répertoire ci-dessous, les métiers portent alternativement un nom féminin ou masculin. C'est un choix volontaire de l'auteur pour montrer qu'ils peuvent tous être pratiqués aussi bien par des femmes que par des hommes. Le genre attribué au nom de chaque métier n'est donc pas restrictif, au contraire.





Métiers du bâtiment

Intitulé	Descriptif	Briques de compétence verte
Plombière / Monteuse en installations sanitaires et thermiques	La plombière monte, répare et entretient les canalisations d'eau et de gaz en amont et en aval des appareils eux-mêmes. Elle effectue aussi la pose et la réparation des appareils sanitaires : baignoire, chauffe-eau, compteur, robinetterie.	Conseil et pose d'équipements économes en eau et énergie : chauffe-eau solaire, pompe à chaleur, récupérateur d'eau ...
Couvreur	Le couvreur réalise ou répare les toitures d'immeubles ou de maisons individuelles. Il effectue la pose d'isolant thermique sous toiture.	Conseil sur le choix de matériaux de couverture et d'isolation selon la région et le climat.
Maçonne	La maçonne exécute le gros œuvre pour des maisons individuelles et des immeubles. Elle pose les fondations et monte les murs ou cloisons dans le cadre de constructions neuves ou de travaux d'entretien et de réhabilitation.	Pose d'isolants à l'extérieur du bâtiment. Prise en compte des échanges et ponts thermique du bâtiment.
Electricien du bâtiment	L'électricien du bâtiment effectue tous les travaux d'installations électriques, de distribution et de raccordement d'appareils électriques dans les bâtiments industriels, les logements et les bureaux.	Conseil et pose d'équipements intelligents favorisant les économies d'énergie : domotique Raccordement à des sources renouvelables : solaire, éolien.
Diagnosticuseuse immobilier	La diagnosticuseuse réalise des diagnostics immobiliers obligatoires dans le cadre de la vente, de la location ou de travaux sur un bien. Après examen des lieux au regard des réglementations en vigueur, elle établit un rapport.	Identification de matériaux polluants : amiante, plomb Bilan énergétique du bâtiment Maîtrise des évolutions réglementaires.
Architecte	Immeuble, maison individuelle, bâtiment public : l'architecte est chargé des différentes phases de la réalisation d'un ouvrage : de la conception jusqu'à la réception des travaux. Il doit tenir compte des contraintes techniques, réglementaires et financières.	Savoir construire des bâtiments ne consommant que très peu d'énergie et limitant le recours aux énergies fossiles (pétrole, gaz naturel...) en privilégiant les énergies renouvelables.

Métiers de l'industrie forestière

Intitulé	Descriptif	Briques de compétence verte
Sylvicultrice	Elle assure le développement optimal des peuplements forestiers. Elle se préoccupe d'obtenir des arbres sains et de belles dimensions afin d'optimiser le rendement de l'exploitation forestière et assurer la régénération des forêts.	Respect des règles induites par l'écocertification. Prise en compte du réchauffement climatique pour l'évolution des espèces lors des plantations.
Bucheron – Conducteur d'engins forestiers	Le bûcheron réalise des travaux de coupe du bois pour l'exploitation et l'entretien de la forêt. Il intervient souvent également en conduite d'engins de débardage qui consiste à tirer les bois jusqu'à une route forestière où des transporteurs les acheminent vers une scierie.	Connaissance et préservation des écosystèmes Application des cahiers des charges issus de l'écocertification.
Auditrice forestière	L'auditrice met en œuvre un processus méthodique, indépendant et documenté, permettant d'obtenir des preuves d'audit, de les évaluer de manière objective, pour déterminer dans quelle mesure les critères sont satisfaits.	Process de certification PEFC ou FSC relatifs à la labélisation de forêts gérées de manière durable et responsable.

Métiers du transport

Intitulé	Descriptif	Briques de compétence verte
Conducteur routier	Au volant de son camion, le conducteur routier assure le transport de marchandises. Il est responsable du fret dont il surveille le chargement et le déchargement. Outre la conduite, il assure des fonctions commerciales et administratives.	Ecoconduite Optimisation des trajets
Formatrice écoconduite	La formatrice en écoconduite délivre des conseils théoriques et pratiques, souvent en entreprise, pour adopter de nouveaux réflexes au volant permettant de limiter la pollution et faire des économies de carburant.	L'écoconduite permet de réduire sa consommation de carburant, de limiter l'émission de GES et de diminuer le risque d'accident.
Mécanicien cycle	Le mécanicien cycle entretient et répare tout type de vélo. Accessoirement, il peut également assurer la vente de matériels (cycles, pièces détachées).	Vélo à assistance électrique Vélo cargo ...
Mécanicienne de maintenance automobile	La mécanicienne démonte, contrôle, répare et règle tous les systèmes mécaniques de véhicule automobiles de marques différentes, ainsi que les équipements électroniques.	Réglages antipollution Moteurs hybrides Moteurs électriques Recyclage des pièces et déchets.
Cadre de l'exploitation des transports	Supervise l'activité d'un site d'exploitation de transport routier, dans ses dimensions techniques, commerciales, sociales et financières, selon la réglementation, dans un objectif de qualité (service, coût, délais).	Respect des évolutions réglementaires. Optimisation des trajets et organisation des tournées intégrant une logique multimodale.

Métiers de l'agriculture élevage, pêche et espaces verts



Intitulé	Descriptif	Briques de compétence verte
Marin pêcheur	Polyvalent, le marin pêcheur entretient le bateau, le filet tout en participant à la pêche. Il prépare les divers instruments de pêche, les plonge dans la mer, les surveille et les remonte lorsqu'une quantité suffisante de poissons ou de crustacés a été capturée. Il contribue à la navigation.	Respect des quotas et saisons pour une pêche durable Utilisation de matériel de pêche sélectif et adapté pour éviter les prises secondaires non souhaitées ou la destruction des fonds marins.
Jardinière	La jardinière crée, aménage et entretient parcs, jardins et terrains de sport. La préparation des sols, les semis, les plantations de fleurs ou d'arbustes et l'entretien des allées et des pelouses sont de sa responsabilité, au fil des saisons.	Jardinage raisonné, sans pesticide, vigilant sur la ressource en eau, le compostage, la protection de la biodiversité ...
Agriculteur bio	L'exploitant agricole est à la fois chef d'entreprise et ouvrière agricole. Il effectue toutes les activités liées à la culture, à la transformation et à la vente du produit de ses terres. Il prépare les sols, sème, plante, irrigue, fertilise, lutte contre les maladies/nuisibles, puis récolte et commercialise.	Agriculture biologique : mode de production excluant l'emploi de substances de synthèse, tels que pesticides, médicaments, engrais de synthèse, et des organismes génétiquement modifiés.
Conseillère technique agricole	La conseillère agricole accompagne les agriculteurs pour les aider à améliorer leurs pratiques et la gestion de leur exploitation. Elle est la partenaire de l'exploitant agricole.	Savoir conseiller pour s'adapter aux changements climatiques, réduire la pollution, préserver la qualité des sols et des nappes phréatiques, évoluer vers le bio ...

Métiers de l'industrie manufacturière

Intitulé	Descriptif	Briques de compétence verte
Ingénieure emballages et packaging	En recherche et développement, l'ingénieure packaging a pour mission d'améliorer les emballages existants et de créer de nouvelles solutions répondant aux attentes des consommateurs, aux contraintes techniques et financières, aux nouvelles réglementations.	Prise en compte des évolutions réglementaires contre l'utilisation des objets plastiques à usage unique, l'économie circulaire, la raréfaction des ressources ...
Acheteur	L'acheteur est un professionnel de l'approvisionnement. Il examine l'offre, choisit les produits et négocie les tarifs en fonction des besoins de l'entreprise. Cette opération s'effectue souvent par l'intermédiaire de grossistes.	Prise en compte des qualités environnementales des produits, de l'économie circulaire, des orientations sur les circuits courts, la raréfaction des ressources ...
Responsable QHSE (Qualité, Hygiène, Sécurité, Environnement)	La responsable HSE définit, met en œuvre et assure le suivi des procédures et démarches de sécurité environnementale au sein d'une entreprise.	Connaissance fine de la réglementation applicable en matière de protection de l'environnement.

► 4 Nouvelles compétences de l'économie verte



Comment l'économie verte affecte les compétences ?

Lexique du développement durable

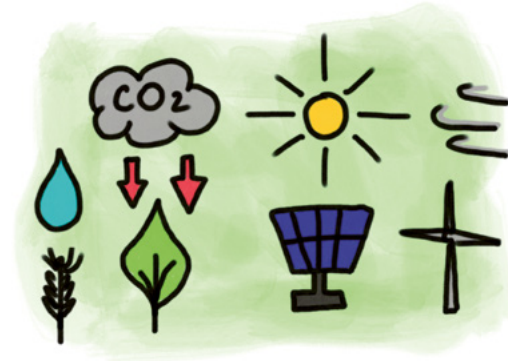
Exemples de programmes de formation verts dans le Monde

► 4-1 : Comment l'économie verte affecte les compétences ?

De quoi parlons nous ?

Compétence : Capacité à réaliser une activité manuelle ou mentale, acquise par l'apprentissage et la pratique. Le terme «compétence» est un terme général désignant les connaissances, les savoir-faire et l'expérience nécessaires pour effectuer une tâche ou un travail spécifique.

Ainsi, au quotidien, dans notre activité professionnelle, nous mobilisons des compétences. Certaines sont transversales à plusieurs métiers ou secteurs, d'autres sont très spécifiques.



Lors de la COP 21 (Conférence internationale sur le climat de 2015), les pays du monde se sont engagés, à travers les accords de Paris, pour minimiser les conséquences du changement climatique sur les populations, les écosystèmes et l'économie, en limitant le réchauffement climatique sous la barre des 2°C d'ici à 2100.

Pour cela, chaque pays doit s'engager à réduire très fortement ses émissions de gaz à effet de serre, ce qui implique une transition rapide vers une économie écologiquement durable et socialement inclusive. Cela implique un investissement considérable dans la formation pour préparer les travailleurs à acquérir les compétences nécessaires pour exercer les métiers de cette économie verte.

Les 3 explications du nouveau besoin en compétences

Les transformations engendrées par des économies plus vertes affectent les besoins de compétences de trois manières :

1. **La restructuration verte.** Il s'agit d'un déplacement des activités et de l'emploi dans l'économie, d'un secteur polluant vers un secteur à faible émission de CO₂. Par exemple, la réduction du transport routier au profit du transport ferroviaire. La réduction de l'emploi dans le secteur en déclin devra s'accompagner d'un plan de développement des compétences pour permettre la reconversion et l'accès aux emplois créés dans le secteur dont l'offre s'accroît. Il ne s'agit pas forcément ici de nouvelles compétences vertes, mais d'un besoin d'accroître le potentiel de travailleurs en capacité d'accéder aux emplois en croissance. C'est une évolution quantitative.
2. **La création de nouveaux métiers.** Le développement de nouvelles technologies entraîne l'apparition de professions entièrement nouvelles. Par exemple, « technicien de l'énergie solaire » est souvent cité comme étant un nouveau métier qui nécessite la création de cours de formation adaptés et un ajustement des systèmes de qualification.
3. **Le verdissement des emplois existants.** Comme décrit précédemment, dans les secteurs traditionnels de l'économie, de nombreux emplois doivent s'adapter au contexte et aux nouvelles réglementations. Par exemple, les mécaniciens automobiles doivent aujourd'hui avoir la capacité de dépanner un véhicule électrique. Les agriculteurs quant à eux, doivent savoir produire avec moins d'eau, moins de fongicides et parfois apprendre à cultiver de nouvelles variétés de plantes adaptées aux nouvelles conditions climatiques. C'est une évolution qualitative des compétences qui est attendue.

La transition vers des économies et des sociétés écologiquement durables et inclusives ne peut avoir lieu si les compétences exigées par les nouveaux emplois ne sont pas disponibles sur le marché du travail. La réussite des engagements du traité de Paris est donc conditionnée à l'investissement dans la formation pour développer les compétences afin de répondre aux nouvelles exigences et d'éviter les inadéquations de compétences sur le marché du travail.

► 4-2 : Lexique du développement durable

De quoi parlons nous ?

Qu'il s'agisse d'emplois verts ou verdissants, en parcourant les offres d'emploi et les descriptifs d'activité des fiches de postes, il est facile de constater qu'un nouveau vocabulaire s'impose depuis quelques années pour décrire les nouvelles activités et compétences induites par le verdissement de l'économie. Nous vous proposons ici un petit lexique, non exhaustif, pour vous aider à identifier les briques de compétences qui pourraient être utiles à la réalisation de votre projet professionnel.

Compétences de base pour les emplois verts
(source OIT) :

- Sensibilisation à l'environnement
- Réduction et gestion des déchets
- Efficacité énergétique et hydrique



Lexique du développement durable

(Classement alphabétique – Source : vocabulaire du développement durable – 2015)

- **Agriculture biologique** : Mode de production agricole excluant l'emploi de substances de synthèse, tels que les pesticides, les médicaments ou les engrais de synthèse, et d'organismes génétiquement modifiés.
- **Agroforesterie** : Mode de production agricole associant sur une même parcelle des plantations d'arbres à d'autres cultures, dans la perspective d'effets bénéfiques réciproques.
- **Audit environnemental** : Évaluation du fonctionnement et de l'efficacité d'un système de gestion mis en place en vue d'assurer la protection de l'environnement.

- ▶ **Bâtiment à énergie positive** : Bâtiment bioclimatique conçu pour produire en moyenne plus d'énergie qu'il n'en consomme.
- ▶ **Bâtiment bioclimatique** : Bâtiment dont l'implantation et la conception prennent en compte le climat et l'environnement immédiat, afin de réduire les besoins en énergie pour le chauffage, le refroidissement et l'éclairage.
- ▶ **Bilan carbone** : La méthode du bilan carbone permet de comptabiliser les émissions, directes ou indirectes, de gaz à effet de serre d'une activité ou d'un site.
- ▶ **Biocarburant** : Carburant constitué de dérivés industriels tels que les gaz, alcools, éthers, huiles et esters obtenus après transformation de produits d'origine végétale ou animale.
- ▶ **Biodiversité** : Diversité des organismes vivants, qui s'apprécie en considérant la diversité des espèces, celle des gènes au sein de chaque espèce, ainsi que l'organisation et la répartition des écosystèmes.
- ▶ **Bouquet énergétique** : Répartition, généralement exprimée en pourcentages, des énergies primaires dans la consommation d'un pays, d'une collectivité, d'une industrie.
- ▶ **Captage et stockage du CO₂** : Processus consistant à recueillir le dioxyde de carbone (CO₂) produit dans des usines et à le transporter dans un lieu de stockage afin d'en empêcher la diffusion dans l'atmosphère.
- ▶ **Capteur solaire** : Dispositif qui reçoit le rayonnement solaire et en transforme l'énergie en chaleur qu'il transmet par l'intermédiaire d'un fluide caloporteur.
- ▶ **Compensation des émissions de carbone** : Ensemble des mesures financières ou techniques permettant de contrebalancer, en partie ou en totalité, les émissions de dioxyde de carbone dans l'atmosphère qui sont dues à une activité spécifique et n'ont pu être évitées ou limitées.
- ▶ **Croissance verte** : Croissance économique respectueuse de l'environnement naturel, et visant, par des actions ou des innovations spécifiques, à remédier aux atteintes qui lui sont portées.
- ▶ **Dispositif de quota d'émission cessibles** : Système imposant aux entreprises des quotas limitant leurs émissions dans l'atmosphère de gaz à effet de serre, tout en leur permettant de vendre leurs droits surnuméraires à d'autres entreprises.
- ▶ **Ecocertification** : Procédure qui garantit qu'un produit ou un procédé de fabrication prend en compte, selon un cahier des charges correspondant, la protection de l'environnement ; par extension, la garantie elle-même.
- ▶ **Ecoconception** : Conception d'un produit, d'un bien ou d'un service, qui prend en compte, afin de les réduire, ses effets négatifs sur l'environnement au long de son cycle de vie, en s'efforçant de préserver ses qualités ou ses performances.
- ▶ **Ecoconduite** : Ensemble de pratiques de conduite permettant à l'automobiliste de réduire la consommation d'énergie du véhicule et d'en limiter l'usure.

- ▶ **Eco-industrie** : Industrie qui propose des produits ou des prestations ayant pour objet d'améliorer ou de protéger l'environnement, ou qui utilise des procédés favorables à l'environnement.
- ▶ **Economie circulaire** : Organisation d'activités économiques et sociales recourant à des modes de production, de consommation et d'échange fondés sur l'écoconception, la réparation, le réemploi et le recyclage, et visant à diminuer les ressources utilisées ainsi que les dommages causés à l'environnement.
- ▶ **Ecoquartier** : Zone urbaine aménagée et gérée selon des objectifs et des pratiques de développement durable qui appellent l'engagement de l'ensemble de ses habitants.
- ▶ **Ecotaxe** : Prélèvement fiscal opéré sur un bien, un service ou une activité en raison des dommages qu'ils sont susceptibles d'occasionner à l'environnement.
- ▶ **Empreinte carbone** : Indicateur qui vise à mesurer l'impact d'une activité sur l'environnement, et plus particulièrement les émissions de gaz à effet de serre liées à cette activité. Elle peut s'appliquer à un individu (selon son mode de vie), à une entreprise (selon ses activités) ou un territoire.
- ▶ **Empreinte écologique** : Indicateur qui évalue les ressources naturelles nécessaires pour produire ce que consomment un individu, une population ou une activité et pour assimiler les déchets correspondants, en les ramenant conventionnellement à la surface de la Terre qui permet de les fournir.
- ▶ **Ferroulage** : Transport intermodal de marchandises, utilisant des véhicules routiers acheminés sur des wagons.
- ▶ **HSE (Hygiène Sécurité Environnement)** : Dans l'entreprise, le responsable HSE assiste la direction dans l'évaluation des risques et l'élaboration d'une stratégie dans le respect de la réglementation.
- ▶ **Hybridation** : Association de deux techniques de motorisation permettant d'assurer la propulsion d'un véhicule automobile.
- ▶ **Recyclage des déchets** : Ensemble des techniques de transformation des déchets après récupération, visant à en réintroduire tout ou partie dans un cycle de production.
- ▶ **RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises)** : Intégration volontaire par les entreprises de préoccupations sociales et environnementales. Une entreprise qui pratique la RSE va donc chercher à avoir un impact positif sur la société tout en étant économiquement viable.
- ▶ **Site propre** : Emprise affectée exclusivement à l'exploitation de lignes de transport.
- ▶ **Valorisation énergétique des déchets** : Utilisation de la chaleur produite par l'incinération des déchets, essentiellement pour la production d'électricité et le chauffage.
- ▶ **Verdissement d'image** : Attribution abusive de qualités écologiques à un produit, à un service ou à une organisation.

► 4-3 : Exemples de programmes de formations vertes dans le monde

De quoi parlons nous ?

Le développement des compétences environnementales est un enjeu écologique et sociétal. De nombreux exemples à travers le monde prouvent le haut potentiel d'emploi induit par l'économie verte et sa capacité, en particulier, à améliorer les conditions de vie des plus défavorisés s'ils peuvent bénéficier d'un accompagnement vers de nouvelles compétences. Ce chapitre vise à illustrer ce potentiel par quelques exemples. (Source études de l'OIT en 2019).

Burkina Faso : Programme national de biodigesteurs

Depuis 2010, une structure étatique fait la promotion auprès des familles d'éleveurs du pays du dispositif « biodigester » qui permet de produire du biogaz à usage domestique (éclairage et cuisine) à partir d'excréments de bétail. Le biodigester, qui permet de séquestrer le méthane, conduit donc à une réduction de l'émission de gaz à effet de serre. Les résidus du système sont utilisés comme compost pour la production agricole de la famille. Ils contribuent ainsi à réduire de 45 % l'utilisation d'engrais chimiques.

Cette nouvelle filière économique est génératrice d'emploi utilisant de nouvelles compétences. Les différents professionnels associés, maçons, puisatiers et vendeurs spécialisés bénéficient de formations semi-formelles de 2 à 3 semaines pour acquérir les nouvelles techniques nécessaires à la mise en œuvre des biodigesteurs. En 2019, plus de 8500 avaient déjà été construits.

République kirghize : Certification de l'exploitation forestière durable

En République kirghize, plus d'un million de personnes vivent dans des zones boisées ou à proximité, et leur bien-être dépend directement des ressources forestières. Aujourd'hui, les consommateurs de bois dans le monde sont sensibilisés aux enjeux climatiques et souhaitent avoir des garanties que les produits forestiers qu'ils achètent ne détruisent pas les forêts et n'exploitent pas les populations. Pour répondre à ces demandes, des programmes de certification des produits forestiers ont été créés. Le FSC (Forest Stewardship Council) est une organisation internationale qui accrédite les certificateurs.

En 2014, l'Association des utilisateurs de la forêt et des utilisateurs des terres du Kirghizistan, en lien avec l'Agence d'Etat pour la protection de l'environnement et de la forêt, a lancé un projet de certification des produits forestiers par le biais du FSC. Dès 2016, des consultants du FSC se sont rendus au Kirghizistan et ont dispensé des cours de préparation aux formateurs et aux locataires de parcelles pilotes pour un audit en août 2017. 80 personnes ont été formées aux normes internationales du FSC. La République Kirghize est aujourd'hui reconnue comme pays pilote sur la certification et l'exploitation durable, inépuisable et responsable de la forêt.

Guyana : Vers une énergie 100 % renouvelable

Le Guyana est l'un des premiers états de la planète à faire le choix de basculer vers une énergie 100 % renouvelable à courte échéance : 2025. Cette transition vise à atténuer les effets négatifs du changement climatique, ainsi qu'à réduire la dépendance à l'égard des importations d'énergie.

Tous les domaines d'investissement identifiés ouvraient de nouvelles opportunités d'emploi et impliquaient un effort considérable de formation professionnelle pour préparer tous les professionnels nécessaires dans le domaine de l'hydroélectricité, l'éolien, la bagasse, la biomasse, le solaire, les biocarburants et le biogaz.

► 5 L'entrepreneuriat durable



Créer son propre emploi dans
l'économie verte

Conseils de base au créateur
d'entreprise verte

Idées de secteurs où créer son
entreprise verte

► 5-1 : Créer son propre emploi dans l'économie verte

De quoi parlons nous ?

L'entrepreneuriat vert ou durable, est une formidable occasion, pour de jeunes entrepreneurs, de changer les choses et de bâtir un avenir qui leur ressemble. C'est l'opportunité de contribuer à « infléchir » la marche du monde économique, en offrant des produits ou des services innovants qui aident les gens à adopter un mode de vie plus écologique et durable. Cela vous permet de créer votre propre emploi, en cohérence avec vos valeurs, vos compétences, vos ambitions ...



En investissant dans l'économie verte ou circulaire, les jeunes entrepreneurs portent souvent une double ambition : avoir un impact à la fois social et environnemental. Ils valorisent les produits locaux, dans une logique de circuit court, mais également de création d'emploi au niveau local en valorisant les compétences et savoir-faire régionaux. Au-delà de la finalité environnementale, l'entrepreneur vert considère la finalité sociétale au cœur de sa stratégie. L'impact en termes de développement est réel ; il s'agit de soutenir le développement local et de créer des emplois durables.

L'entrepreneuriat vert est une nécessité. Pour espérer atteindre les objectifs de développement durable, une simple adaptation des entreprises existantes ne suffira pas. Une nouvelle dynamique économique est indispensable pour répondre aux enjeux environnementaux planétaires. C'est un choix d'engagement qui englobe les activités économiques, les technologies, les produits et services qui limitent les émissions de gaz à effet de serre, réduisent l'empreinte écologique, minimisent la pollution et économisent les ressources. L'innovation est souvent au centre des projets pour concevoir des solutions écologiques performantes et durables, qui contribueront à remplacer les modes de production traditionnels et transformer l'économie pour limiter le réchauffement climatique.

Défis et opportunités

Le contexte environnemental et social génère beaucoup de vocations, d'idées et de volontés, chez les jeunes et les moins jeunes, pour se lancer dans la création d'entreprises vertes. Si des opportunités existent pouvant favoriser la concrétisation, des défis importants sont également à prendre en considération par le porteur de projet.

► Défis :

- **S'informer** : Les projets d'entreprises vertes étant souvent dans de nouveaux secteurs, voire sur des créneaux très innovants, il existe peu d'informations disponibles permettant au nouvel entrepreneur de bien préparer son projet et en particulier son étude de marché.

- ▶ **Se former** : De la même manière, si le projet s'appuie sur un nouveau métier vert ou de nouvelles compétences, l'offre de formation est moins abondante que sur des métiers traditionnels.
 - ▶ **Être compétitif** : Les produits issus des entreprises vertes sont souvent plus chers que les produits qu'ils remplacent issus de l'économie traditionnelle, car produits de manière souvent artisanale et non industrielle. Il y a un défi à convaincre le consommateur d'acheter vert et durable, plutôt qu'industriel et jetable.
 - ▶ **Financer le projet** : Il est souvent complexe pour un entrepreneur de monter son plan de financement. Cela s'avère souvent encore plus difficile pour les entrepreneurs de l'économie verte. En effet, les structures de financement habituelles (banques) n'aiment pas la prise de risque. Elles sont souvent plus méfiantes face à un projet innovant, qu'à un projet relevant de l'économie traditionnelle.
- ▶ **Opportunités** :
- ▶ **Un marché porteur** : La nécessité de verdir l'économie est une opportunité pour les porteurs de projets. Les évolutions réglementaires interdisant par exemple les plastiques à usage unique, incitant à l'isolation des bâtiments ou à la consommation de produits bio, appellent à la création de nouvelles entreprises capables de satisfaire le marché. De nouvelles possibilités sont à explorer et incitent à l'innovation. Des matériaux qui hier étaient jetés, peuvent aujourd'hui constituer de nouvelles richesses. Enfin le consommateur est demandeur de produits correspondants plus à ses valeurs et préoccupations pour contribuer au verdissement de l'économie, quitte à payer plus cher, un produit local, durable et socialement responsable.
 - ▶ **De nouveaux modèles de financement** : Au-delà des structures traditionnelles de financement, de nouveaux dispositifs se développent pour financer les start-ups de l'économie verte. Des concours attribuant des bourses sont souvent organisés, des ONG s'engagent sur le mécénat ou le micro-crédit, des collectivités locales contribuent également à soutenir financièrement des projets favorables à la création d'emploi au niveau local. Enfin, les systèmes de financement participatif, ou crowdfunding, via des plateformes numériques, contribuent largement à mobiliser les particuliers pour financer de nouveaux projets.
 - ▶ **Des programmes et réseaux de soutien** : Afin de maximiser les chances de réussite de l'entreprise, il est important que le créateur puisse être accompagné dans la préparation et la mise en œuvre de son projet. Il peut être difficile pour le futur créateur de s'y retrouver dans l'écosystème des structures et dispositifs d'accompagnement qui peuvent être très nombreux et rarement coordonnés. On peut identifier :
 - ✓ Les dispositifs portés par l'Etat, souvent via le service public de l'emploi
 - ✓ Des structures de formation ou ONG spécialisées sur la création
 - ✓ Des réseaux d'entrepreneurs qui favorisent les échanges, le partage d'expériences, le parrainage et permettent de trouver des partenaires,
 - ✓ Des structures d'hébergement et de conseil, souvent financées par les collectivités locales, qui accueillent les nouvelles entreprises dans les premiers temps de leur activité : pépinières, fab-lab, hôtels d'entreprise, espaces de coworking ...

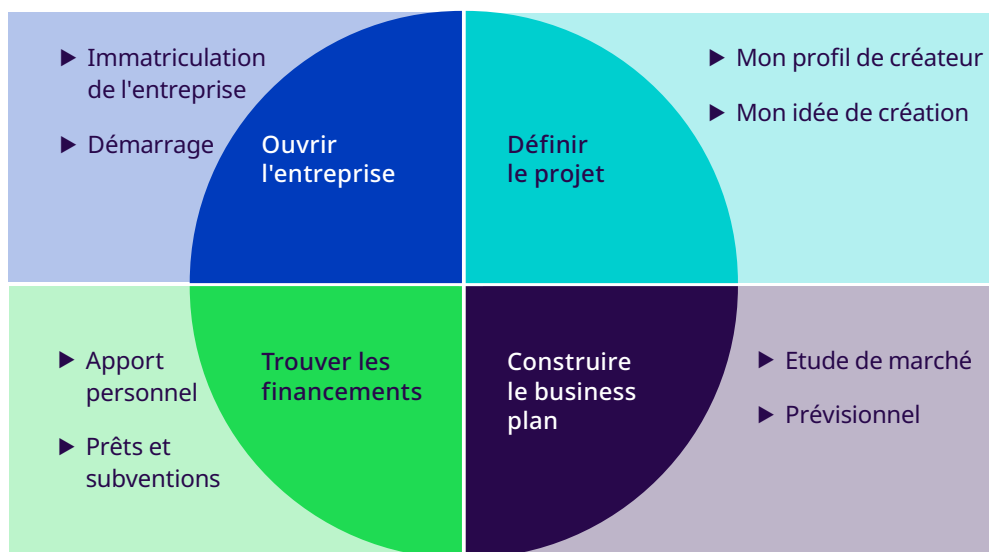
► 5-2 : Conseils de base au créateur d'entreprise verte

De quoi parlons nous ?

La méthodologie de création d'entreprise est un cheminement complexe qui nécessiterait de consacrer un guide complet. L'objet de ce chapitre n'est donc pas de vous apporter tous les conseils nécessaires. Il s'agit simplement de vous sensibiliser à la logique de la démarche, afin que soyez éclairés sur ce que cela implique. Comme pour les autres chapitres, des sources et liens utiles pour aller plus loin, vous sont proposés à la fin de ce guide.

Principales étapes de la création

De façon très succincte, on peut résumer les étapes de la création d'entreprise en 4 étapes, comme dans le schéma ci-dessous.



Définir le projet : il s'agit de vérifier que votre idée de création est compatible avec votre projet personnel.

- **Mon profil de créateur :** vos motivations pour la création, vos atouts (compétences, qualités, expériences ...), vos contraintes (famille, santé, mobilité, statut, environnement ...), points forts et points faibles ...
- **Mon idée de création :** activité, produits ou services, clientèle visée, marché, concurrence ... selon vos connaissances actuelles

Construire le business plan :

Etude de marché : Je vérifie que mon projet répond bien aux besoins du marché et je défini ma stratégie commerciale : mon produit, mes prix, ma clientèle, mon mode de distribution, mes fournisseurs, la concurrence, les opportunités, les contraintes ...

► **Evaluer le prévisionnel :** je détermine si mon projet est rentable et faisable financièrement.

- ✓ Mesurer la rentabilité du projet : estimer le chiffre d'affaires, estimer les dépenses, estimer le compte de résultat prévisionnel et la trésorerie.
- ✓ Evaluer les besoins de financement : locaux, matériel, véhicule, travaux ...
- ✓ Identifier les sources de financement : apport personnel, emprunts, subventions ...

► **Déterminer le cadre juridique, fiscal et social le plus adapté à mon projet.**

Trouver les financements : En vous appuyant sur votre business plan, vous démarchez les financeurs pour les convaincre de l'intérêt et de la rentabilité de votre projet.

Ouvrir l'entreprise : Vous avez obtenu vos financements, c'est le moment de réaliser les formalités d'immatriculation de votre entreprise et de démarrer l'activité.

► 5-3 : Idées de secteurs où créer son entreprise verte

De quoi parlons nous ?

Dans l'absolu, les opportunités de création d'entreprise dans l'économie verte sont infinies, d'autant plus que le secteur est particulièrement voué à bénéficier de démarches innovantes : nouveaux produits, nouvelles approches. Pour autant, certains métiers ou secteurs sont plus propices à la création d'entreprises (entreprises individuelles ou de plus grande taille) répondant ainsi aux aspirations de ceux qui veulent contribuer au développement durable, en étant leur propre patron.

En complément des informations données sur les métiers verts et verdissants dans les chapitres précédents, nous vous proposons ici quelques idées de création d'activité, ainsi que quelques sources à consulter issues de publications et sites spécialisés dans plusieurs pays.



Quelques idées non exhaustives :

Agriculture - élevage :

- ▶ Fabrication de compost à partir de déchets alimentaires ...
- ▶ Maraichage bio
- ▶ Aquaculture bio

Artisanat :

- ▶ Réparation, restauration et revente de produits issus du recyclage : électroménager, téléphones, meubles
- ▶ Fabrication et commercialisation de produits de beauté naturels, non toxiques
- ▶ Lavage de véhicule « sans eau »
- ▶ Restauration bio : à partir de produits locaux et issus de l'agriculture biologique

Commerce :

- ▶ Epicerie de vente en vrac, produits bio et locaux
- ▶ Habillement : vente de vêtements de 2nd main
- ▶ Librairie : vente de livres d'occasion, jeux, jouets ...
- ▶ Vente et réparation de cycles

Construction :

- ▶ Construction de logements en matériaux durables : bois, pisé ou adobe, paille ...
- ▶ Pose de matériaux isolants pour murs et toitures
- ▶ Equipement et construction de bâtiments à énergie positive

Gestion des déchets :

- ▶ Collecte, tri et revente de matériaux recyclables : métaux, plastiques, métaux précieux (issus des téléphones portables ...)
- ▶ Réutilisation de produits issus du recyclage : recharge cartouche d'encre, ...

Eau :

- ▶ Création et commercialisation de filtres d'épuration à partir de fibres naturelles : coco, cheveux, ...
- ▶ Création et commercialisation de purificateurs d'eau potable

Energie :

- ▶ Fabrication de charbon végétal
- ▶ Récupération d'huiles domestiques pour raffinage et utilisation comme carburant

Industrie :

- ▶ Fabrication de contenants ou ustensiles biodégradables ou comestibles pour remplacer les produits en plastique à usage unique
- ▶ Fabrication de meubles à partir de matériaux issus du tri et recyclés

Services :

- ▶ Animation de formations de sensibilisation au développement durable
- ▶ Conseil aux entreprises en éco-organisation
- ▶ Animation éducative de sensibilisation à l'environnement
- ▶ Animation d'ateliers pour apprendre à réparer soit même son électro-ménager
- ▶ Eco-tourisme

Transport :

- ▶ Service d'autopartage et covoiturage
- ▶ Taxi vert / vélo taxi
- ▶ Livraison en véhicule non polluant : vélo cargos



Quelques sites utiles proposant des exemples et/ou des soutiens :

- ▶ <http://www.jeunes-entrepreneurs-verts.org/>
- ▶ <https://jeclimate.francophonie.org/>
- ▶ <https://www.goodplanet.org/fr/programmes/action-carbone-solidaire/>
- ▶ <http://www.ecostarhub.com/nature-accelerator/>
- ▶ <https://abanangels.org/> African business angel network
- ▶ https://www.ilo.org/empent/areas/start-and-improve-your-business/WCMS_436192/lang--en/index.htm
- ▶ Formation de l'OIT sur l'entrepreneuriat vert : (3316) Marek Harsdorff Green Entrepreneurship ILO Seminar - YouTube
- ▶ Brochure sur l'entreprise verte : [wcms_624881.pdf \(ilo.org\)](#)



6

Comment préparer mon avenir dans l'économie verte ?



Préparer mon projet

Conseils pour chercher un emploi

► 6-1 : Préparer mon projet

De quoi parlons nous ?

Les 5 premiers chapitres de ce guide avaient pour objectif de vous apporter des éclairages sur les réalités de l'économie verte, les opportunités, les types de métiers et de compétences. Si après la lecture de ces quelques pages, votre projet est toujours d'orienter votre choix professionnel vers ces métiers, nous vous proposons, dans ce dernier chapitre, quelques conseils pour élaborer et mettre en œuvre votre stratégie, en 6 étapes :

1. Mes 3 métiers rêvés :

- En vous appuyant sur la lecture des chapitres précédents, sur vos connaissances, sur des discussions avec vos proches ... dressez une liste de tous les métiers qui vous attirent dans l'économie verte. Puis sélectionnez les 3 qui vous intéressent le plus.

2. Qui suis-je ?

- Réalisez votre portrait professionnel. Identifiez vos centres d'intérêt, vos points forts, vos attentes, vos compétences, vos valeurs, vos contraintes et vos priorités, d'un point de vue professionnel.



3. J'enquête sur les métiers :

- Avant de choisir un métier qui vous engagera pour plusieurs années, voire pour toute votre vie professionnelle, il est indispensable d'en découvrir toutes les facettes. C'est le moment d'enquêter sur chacun de vos 3 métiers rêvés.
- **Recherches documentaires** : renseignez-vous sur internet ou auprès de votre agence pour l'emploi sur les éléments suivants, pour chaque métier :
 - Formations demandées et prérequis
 - Situation du marché du travail
 - Conditions de travail
 - Principales activités
 - Modalités de recrutement

► **Enquêtes auprès de professionnels** : C'est le seul moyen qui vous permettra d'être confrontés aux réalités du métier. Rencontrez 2 ou 3 professionnels pour chaque métier et posez-leur les questions suivantes :

- Pouvez-vous me décrire une journée de travail ? Quelles sont vos principales activités ?
- Vos conditions de travail ? (Rythmes, horaires ...)
- Que préférez-vous dans votre travail ?
- Qu'est-ce qui vous plait le moins ?
- Quelles compétences et quels savoirs sont nécessaires pour ce métier ?
- Quels conseils donneriez-vous à une personne qui veut se diriger vers ce métier aujourd'hui ?
- Pourriez-vous m'orienter vers des collègues qui seraient également d'accord pour répondre à mes questions ?

4. Je choisis mon futur métier :

► Après avoir réalisé votre portrait professionnel et enquêté sur vos 3 métiers rêvés, vous disposez de tous les éléments pour faire votre choix. Il s'agit de déterminer le métier qui correspondra le mieux à votre profil, à votre environnement et à vos aspirations.

5. J'évalue mon besoin en formation :

- Est-ce que je maîtrise déjà toutes les compétences (ou diplômes) nécessaires pour exercer le métier que j'ai choisi ?
- Si ce n'est pas le cas, il vous faudra rechercher les organismes de formation en capacité de vous apporter les compétences requises, les comparer puis faire un choix.

6. Je choisis mon futur statut : salarié ou entrepreneur :

- Si vous envisagez de créer votre propre entreprise pour exercer le métier choisi, nous vous conseillons de vous référer au chapitre 5 de ce guide sur « l'entrepreneuriat durable » et d'identifier dans votre environnement local les différents organismes en capacité de vous accompagner.
- Si vous souhaitez exercer votre futur métier sous le statut de salarié, l'étape suivante, après une éventuelle formation, sera l'organisation de votre stratégie de recherche d'emploi.

► 6-2 : Conseils pour chercher un emploi

De quoi parlons nous ?

Si votre choix de métier est clair et solide et que vous disposez de toutes les compétences pour l'exercer directement, vous pouvez maintenant vous consacrer à la recherche d'emploi. Il vous faudra alors mettre en œuvre les démarches classiques :

- Construire vos outils : CV, lettres, techniques d'entretien ...
- Définir votre marché
- Cibler les entreprises à contacter
- Elaborer votre stratégie de recherche en mobilisant toutes les modalités utiles, dont bien sûr internet, les réseaux sociaux et le « réseautage vert » ...

« Le réseautage vert » :

Comme nous avons pu le présenter dans les chapitres précédents, l'économie verte fait l'objet de nombreuses initiatives aux niveaux mondial, national ou local. Ces initiatives institutionnelles ou individuelles créent un mouvement continu propice à la naissance de nouveaux projets, de nouvelles entreprises et donc de nouveaux emplois. Pour un chercheur d'emploi vert, comme pour un nouveau créateur d'entreprise, il est important et utile de participer à ce que nous appelons « le réseautage vert ». C'est-à-dire, côtoyer les acteurs locaux de l'économie verte, se faire connaître et exercer une veille sur les initiatives et projets.

Important :

Pour préparer votre projet, tel que décrit dans les 6 étapes précédentes, ou pour organiser votre recherche d'emploi, vous pouvez consulter les conseils détaillés disponibles dans les guides de l'OIT, disponibles gratuitement en version téléchargeable sur le site internet de l'OIT.



Sources utilisées pour ce guide

- ✓ Nations Unies : En quoi consiste les changements climatiques ?
<https://www.un.org/fr/climatechange/what-is-climate-change>
- ✓ OIT : En quoi consiste un emploi vert ?
https://www.ilo.org/global/topics/green-jobs/news/WCMS_325251/lang--fr/index.htm
- ✓ OIT : Compétences requises pour les emplois verts :
https://www.ilo.org/skills/projects/WCMS_141062/lang--fr/index.htm
- ✓ OIT : le programme de l'OIT pour les emplois verts :
https://www.ilo.org/global/topics/green-jobs/WCMS_344815/lang--fr/index.htm
- ✓ OIT : Foire aux questions sur les emplois verts :
https://www.ilo.org/global/topics/green-jobs/WCMS_214247_FR/lang--fr/index.htm
- ✓ Observatoire National des emplois et métiers de l'économie verte :
<https://www.ecologie.gouv.fr/observatoire-national-des-emplois-et-metiers-leconomie-verte>
- ✓ OCDE : L'agriculture et l'environnement :
<https://www.oecd.org/fr/agriculture/sujets/agriculture-et-environnement/#:~:text=Ses%20effets%20n%C3%A9gatifs%20sont%20graves,att%C3%A9nuent%20les%20risques%20d%27inondation.>
- ✓ OCDE : Orienter l'industrie lourde vers un mode de production durable :
<https://www.oecd-ilibrary.org/sites/5d193312-fr/index.html?itemId=/content/component/5d193312-fr>
- ✓ FAO : Réduire l'impact de la pêche sur les écosystèmes :
<https://www.fao.org/responsible-fishing/background/reducing-impact-ecosystems/fr/>
- ✓ CIDJ : Répertoire des métiers : <https://www.cidj.com/orientation-metiers>
- ✓ Vocabulaire du développement durable 2015 Termes, expressions et définitions publiés au Journal officiel Premier ministre Commission d'enrichissement de la langue française
<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Nos-missions/Developper-et-enrichir-la-langue-francaise/Enrichissement-de-la-langue-francaise-toutes-nos-publications/Vocabulaire-du-developpement-durable-2015>
- ✓ OIT : Foire aux questions sur la transition juste :
https://www.ilo.org/global/topics/green-jobs/WCMS_824705/lang--fr/index.htm
- ✓ OIT : Une économie verte et créatrice d'emplois :
https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---inst/documents/publication/wcms_638147.pdf
- ✓ OIT : des emplois verts pour les jeunes :
https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---inst/documents/publication/wcms_638147.pdf
- ✓ OIT : Favoriser un écosystème entrepreneurial vert pour les jeunes :
<https://www.youthforesight.org/resource-details/Publications/466>

Remerciements :

Merci à tous les collègues de l'OIT qui ont contribué à la finalisation de ce guide et en particulier à :

- ▶ Amaal BANI AWWAD du bureau d'Aman en Jordanie
- ▶ Hae Kyeung CHUN de la branche SKILLS
- ▶ Mariela DYRBERG, de la branche EMPLAB
- ▶ Moustapha Kamal GUEYE, chef de l'unité GREEN JOBS
- ▶ Tahmina MAHMUD de l'unité GREEN JOBS
- ▶ Pedro MORENO DA FONSECA de la branche SKILLS
- ▶ Michael MWASIKAKATA, chef de l'unité SERVICES
- ▶ Anna-Karin PALM OLSSON, de l'unité SERVICES
- ▶ Felix WEIDENKAFF du bureau de Bangkok en Thaïlande
- ▶ Lena Xinyu YAN, de l'unité YOUTH



Qu'est ce que l'OIT ?

L'Organisation Internationale du Travail est la première agence spécialisée de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Elle a été créée en 1919.

L'OIT rassemble des représentants de gouvernements, d'employeurs et de travailleurs de 187 États membres pour établir des normes internationales, élaborer des politiques et concevoir des programmes visant à faire progresser la justice sociale et à promouvoir un travail décent pour toutes les femmes et tous les hommes dans le monde.

La vie professionnelle prend rarement la forme d'un chemin droit et sans embûche. Passer de l'école au travail constitue souvent une première étape complexe. Puis réussir à garder un emploi tout au long de sa vie s'avère souvent difficile du fait de l'environnement économique, de l'évolution des métiers ou de ses propres aspirations. La vie est faite de transitions qu'il faut savoir gérer. Dans son rapport sur l'avenir du travail de 2019, l'OIT appelle à « investir davantage dans les institutions, les politiques et les stratégies qui soutiendront les personnes dans leurs futures transitions professionnelles ».

En créant la collection de guides « Construire mon avenir au travail », l'OIT propose des outils pratiques, opérationnels, pour accompagner chacun dans la gestion de ses transitions professionnelles. Le présent guide est le 3ème de la collection.

Déjà parus :

- Comment choisir mon futur métier ? [Guide pratique: Comment choisir mon futur métier? Guide pas-à-pas destiné aux chercheurs d'emploi \(ilo.org\)](#)
- Comment organiser ma recherche d'emploi ? [Guide pratique: Comment organiser ma recherche d'emploi? Un guide pas-à-pas destiné aux chercheurs d'emploi et à ceux qui les accompagnent \(ilo.org\)](#)

Quelle est l'action de l'OIT pour le climat ?

L'OIT travaille sur la thématique des emplois verts depuis déjà de nombreuses années. En 2007, lors de la Conférence internationale du travail, le rapport du Directeur général du BIT met en avant la promotion d'une transition socialement juste vers les emplois verts comme un domaine clé de travail pour l'OIT. En mars 2009, le Directeur Général, déclarait : « Il est temps d'évoluer vers une économie à taux d'emploi élevé et à faibles émissions de carbone. Les emplois verts portent en eux la promesse d'un triple dividende : des entreprises durables, une réduction de la pauvreté et une reprise économique axée sur l'emploi. » Il introduisait ainsi le document de présentation du 1er programme des emplois verts de l'OIT. Depuis, l'OIT n'a cessé de s'investir sur le sujet, participant aux travaux et sommets internationaux et lançant en 2015, « l'Initiative Verte », dans le cadre de l'engagement de l'OIT pour le développement durable. Son objectif principal est d'apporter un soutien aux pays pour la création d'un grand nombre d'emplois verts de meilleure qualité.

Un des leviers d'action est la création de connaissances. Il s'agit de produire des rapports phares et des lignes directrices, ainsi que des études mondiales, régionales, nationales et sectorielles sur les liens entre les questions liées au travail et à l'environnement. Cela permet de favoriser le partage de connaissances entre pays, au service de l'élaboration des projets.

En définissant son Programme pour des emplois verts, l'OIT s'est organisée pour accompagner les états de la planète pour œuvre en faveur d'un développement socioéconomique durable du point de vue de l'environnement. Le programme favorise la création d'emplois verts dans le monde comme moyen de générer des emplois décents et des possibilités de revenu ayant un impact réduit sur l'environnement, et permettant de mieux faire face aux difficultés liées au changement climatique et à la pénurie de ressources.

Microsoft Word - Principes directeurs pour une transition juste vers des économies et des sociétés écologiquement durables pour (ilo.org)

